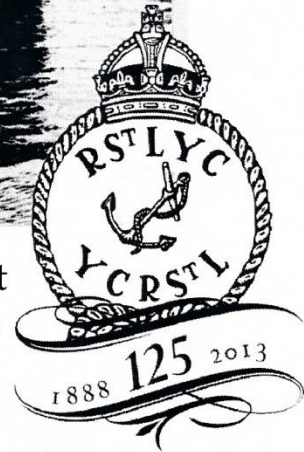




SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE
DORVAL
HISTORICAL SOCIETY



Yacht Club Royal Saint-Laurent
Royal St. Lawrence Yacht Club
1888 - 2013



Héritage 2013

VOL. 24



SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE
DORVAL
HISTORICAL SOCIETY

La Société historique de Dorval, fondée en 1984,
croit que l'histoire de Dorval a de l'importance pour
ses citoyens et devrait être étudiée
et conservée.

La Société est un organisme sans but lucratif ouvert à quiconque intéressé à l'histoire
de Dorval.

La Société est appuyée par le Service des loisirs et de la culture de la cité de Dorval.
La Société travaille en collaboration avec le Musée de Dorval.



The Dorval Historical Society was founded in 1984
with the belief that the history of Dorval is of interest
to its citizens and it should, therefore,
be studied and preserved.

The Society is a non-profit organization and membership is open to anyone interested
in the history of Dorval.

The Society is supported by the Leisure and Culture Department of the City of Dorval.
The Society also works in close collaboration with the Dorval Museum.



POUR INFORMATION



FOR INFORMATION

SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE DORVAL

Centre communautaire Sarto-Desnoyers
1335, chemin du Bord-du-Lac
Dorval, Québec H9S 2E5

DORVAL HISTORICAL SOCIETY

Sarto Desnoyers Community Centre
1350 Lakeshore Drive
Dorval, Québec H9S 2E5

 **514 633-4000**

HÉRITAGE 2013

L'équipe - The Team

Dick Nieuwendyk - Michel Hébert
Jean-Pierre Raymond - Ginette Rousse
Louise Dineen- Christine Christophory
Jean-Guy Pelletier - Jean Allard
Pierre Boyer - Jean-Guy Aubry
Beverley Rankin

Collaborateurs - Contributors

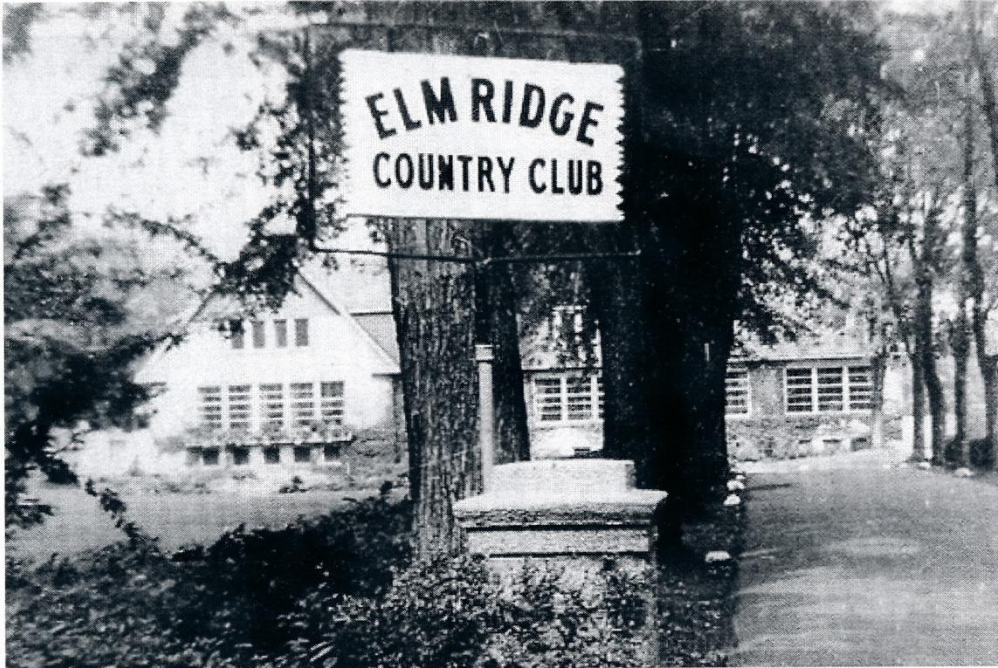
Jean Blais
Louise Claude
Bernard Downs
Gilles Grégoire
Claudette Laurin

Dépôts légaux
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque nationale de Canada

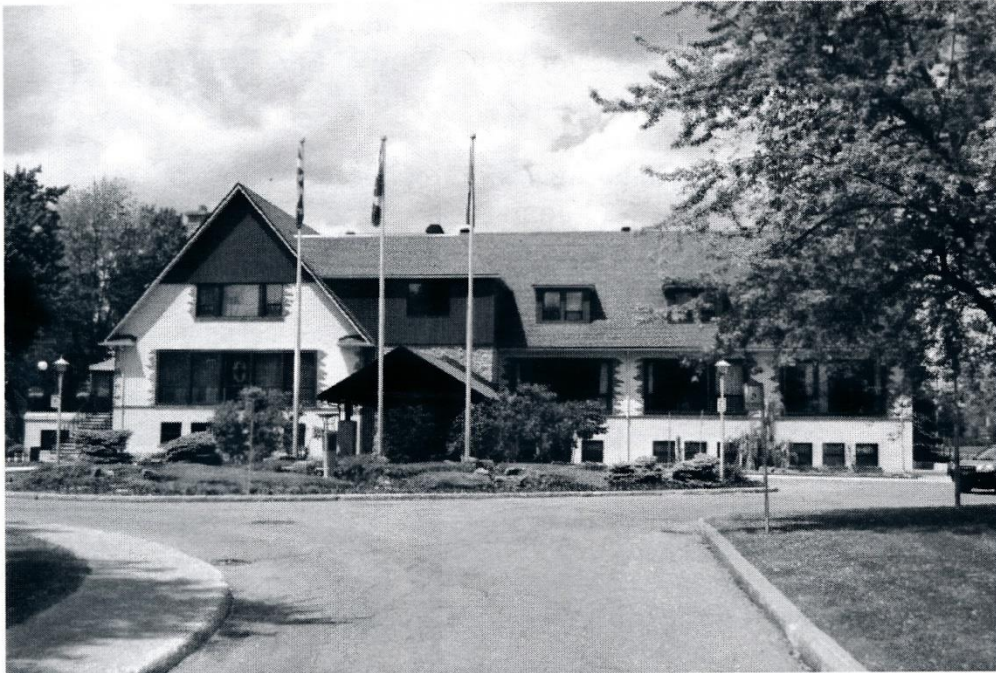
ISBN 2-922807-13-4

L'impression d'Héritage est en partie une gracieuseté de la Cité de Dorval, Service des loisirs et de la culture.

Printing is in part courtesy of the City of Dorval, Leisure and Culture Department.



Elm Ridge Country Club - ca 1925



Centre Communautaire Sarto Desnoyers Community Center - 2010
(Photo: Dick Nieuwendyk)

Table de matières / Table of contents

Mot du président	4
<i>A Word from the President</i>	5
Dorval en 1913	6
<i>Dorval in 1913</i>	9
Jubilé des associations locales	12
<i>Local associations jubilee</i>	12
Hommage à Roger Blais	13
<i>A Tribute to Roger Blais</i>	18
Ça se passait chez-nous (The Chronicle)	23
<i>It happened in our backyard (The Chronicle)</i>	27
L'Hôpital Lachine célèbre son centenaire en 2013	31
<i>The Lachine Hospital celebrates its 100th anniversary in 2013</i>	34
D'Ida Gagnon à Ida Grégoire à Ida Gagnon	36
<i>From Ida Gagnon to Ida Grégoire to Ida Gagnon</i>	39
Mme Kathleen Laing	42
<i>Mrs Kathleen Laing</i>	42
Paroisse Sainte-Jeanne-de-Chantal 1922 - 2012	43
<i>Sainte-Jeanne-de-Chantal Parish 1922 - 2012</i>	46
Première école - <i>First School House</i>	49
Club de yacht Royal Saint-Laurent	51
<i>Royal St. Lawrence Yacht Club</i>	52
"Quatre Vents" Résidence de Désiré Girouard / <i>Residence of Désiré Girouard</i>	53
Chapelle St. Mark's / <i>St. Mark's Chapel</i>	56
Avis de recherche	57
<i>Wanted</i>	59



MOT DU PRÉSIDENT

*V*ous avez présentement en main la 24^e édition de la revue HÉRITAGE laquelle est publiée annuellement et sans interruption depuis 1990.

Cette année, nous soulignons de façon particulière les événements suivants :

- Le 100^e anniversaire de fondation de l'Hôpital Saint-Joseph de Lachine. Même si elle est située dans les limites territoriales de nos voisins de Lachine, cette noble institution a été et demeure aujourd'hui le centre hospitalier de prédilection pour nous Dorvallois.
- La très grande contribution au monde du cinéma international d'un Dorvallois qui a toujours été très fier de son patelin, Monsieur Roger Blais, décédé l'automne dernier à l'âge de 95 ans.
- La vie intéressante d'une Dorvalloise bien impliquée et toujours très alerte à l'âge vénérable de 102 ans, Madame Ida Grégoire.
- Les anniversaires de 12 de nos associations locales dont l'aînée existe déjà depuis 55 ans.
- Les origines et la fermeture de la paroisse Sainte-Jeanne-de-Chantal.
- De nombreux autres sujets de nature historique de notre belle communauté.

Je profite de l'occasion qui m'est offerte pour remercier les membres de notre conseil d'administration pour leur dévouement exceptionnel. De plus, nous soulignons de façon toute particulière le soutien du service des Loisirs et culture de la Cité de Dorval et de celui de Beverley Rankin et celui de son équipe pour leur appui de tous les instants. Merci à vous, membres de la Société pour votre support et vos encouragements.

Michel Hébert

Président, Société historique de Dorval



A WORD FROM THE PRESIDENT

This is the 24th edition of HERITAGE which has been published annually without interruption since 1990.

This year, we are featuring the following topics:

- The 100th anniversary of the foundation of the St. Joseph Hospital of Lachine. Even though it is located in the municipality of Lachine, this noble institution has always been considered to be the hospital of choice for Dorval residents.
- The immense contribution to the international film-making industry of a very proud Dorval resident, Mr. Roger Blais who passed away last fall at the age of 95.
- The interesting life of an involved Dorval resident who still lives in her own home at the venerable age of 102.
- The milestone anniversary of 12 of our local associations including the Dorval Coop preschool which has been in existence for the last 55 years.
- The creation and the closure of the Ste Jeanne de Chantal Parish.
- Many other articles featuring topics of interest for Dorval residents.

I would like to take this opportunity to thank the members of our Board of directors for their exceptional contribution. We particularly wish to thank the Dorval Leisure and Culture department especially Beverley Rankin and her team for their constant support. Finally, to you our members, thank you for your encouragement and support.

Michel Hébert

President
Dorval Historical Society

DORVAL EN 1913 - IL Y A CENT ANS

Extraits des procès-verbaux des assemblées du conseil municipal

L'an 1913 a été une année remarquable pour le développement de la ville de Dorval : l'installation d'un système d'aqueduc et d'égouts, l'électrification et la construction de trottoirs en béton.

Le 1^{er} février 1913 Joseph Leroux succédait à William A.C. Hamilton comme maire, et les échevins étaient Joseph C. Descary, William D. Birchall, W.H.C. Mussen, John Ryan, Hormidas Massie et Théodule Senécal.

Dès le mois de mars, l'ingénieur de la ville, V.H. Dupont, était chargé d'étudier la possibilité d'acheter les terrains nécessaires pour la construction d'un système d'aqueduc et d'égouts, et l'installation d'éclairage électrique.

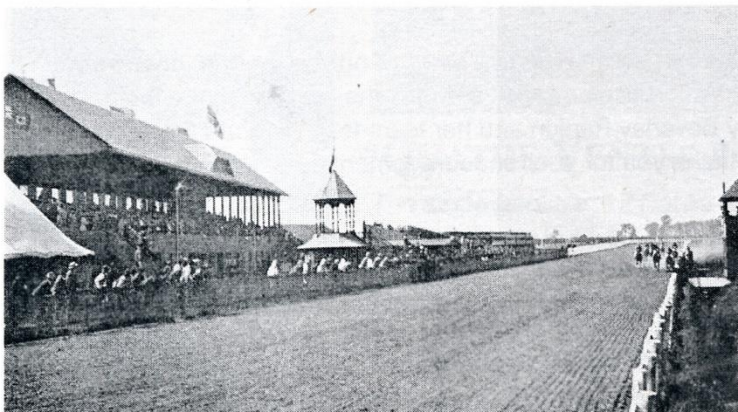
À cette même assemblée, le conseil de ville se déclarait prêt à acheter, pour la somme de 4 000 \$, le chemin de péage (aujourd'hui Chemin du Bord du Lac).

Au début du mois d'avril le Conseil approuvait une entente entre la ville de Dorval et la Montreal Light & Power pour " l'achat de l'énergie électrique nécessaire pour les fins d'éclairage et autres ", par la ville, pour une période de dix ans.

Un peu plus tard, la Dorval Island Park Company Limited s'engageait à exécuter certains travaux publics sur l'île Dorval, lesquels seraient rétrocédés à la ville de Dorval au prix coûtant. Les plans et devis pour les travaux d'aqueduc, d'égout et d'éclairage électrique sont approuvés par le Conseil et la soumission de M. Ubald Ouellette, pour l'exécution de ces travaux au coût de 51 613,75 \$, est aussi approuvée.

Suite à une proposition de la ville de Pointe-Claire il est résolu que si cette dernière consent à élargir le chemin des Sources sur son côté, à partir du chemin de péage jusqu'au chemin de fer du Grand Tronc, d'une largeur égale à celle de l'élargissement déjà fait du côté de la ville de Dorval, celle-ci négociera

un contrat à frais communs avec la ville de Pointe-Claire pour l'entretien de ce chemin.



Le 14 mai, les plans de construction de la Dorval Park and Amusement Company, sur la piste de course hippique, sont présentés au conseil et transmis à l'ingénieur de la Ville pour examen et approbation, après quoi le maire sera autorisé à émettre le certificat d'approbation sur lesdits plans.



DORVAL

De nombreuses discussions ont eu lieu au cours des mois de juin, juillet et août relativement à la construction de quatre stations de pompage et d'égout vers le lac Saint-Louis. L'ingénieur de la ville devra informer les entrepreneurs qu'ils doivent poser, en même temps que les tuyaux principaux, les raccordements nécessaires de chaque côté du chemin de péage, jusqu'à la ligne de division de chaque rue avec les lots avoisinants, partout où il se trouveront érigées des maisons.

Il est résolu par le Conseil de demander des soumissions pour la préparation d'un plan général de la ville, montrant les rues existantes et les rues tracées sur les propriétés dont les plans de subdivisions ont été enregistrés. Ce plan devra montrer le tracé des deux boulevards projetés entre le chemin de péage et la voie de chemin de fer du Grand Tronc. (Ces deux boulevards sont aujourd'hui les avenues Dawson et Carson).

Il est résolu qu'une taxe foncière générale de 56 ¢ par cent dollars sera imposée sur le montant de l'évaluation municipale de toutes les propriétés immobilières imposables de la ville, et qu'une taxe foncière spéciale sera imposée cette année sur ces mêmes propriétés à un taux suffisant pour que la somme nécessaire soit perçue pour payer les intérêts et le fonds d'amortissement sur la première émission de débetures dues par la ville pour la construction de trottoirs permanents. En outre, une autre taxe foncière spéciale sera imposée pour payer les intérêts et le fonds d'amortissement sur la deuxième émission de débetures dues par la ville pour la construction d'un système d'aqueduc, d'égouts et d'électricité.

À son assemblée du mois d'août, le Conseil prend connaissance d'une lettre de la Montreal Light Heat & Power dans laquelle elle confirme qu'elle prolongera la présente ligne de transport d'électricité haute tension, jusqu'aux lots 860 et 861 pour éventuellement la relier au futur bâtiment du transformateur, dont le coût de construction en briques a été établi à 3 650 \$.

Une liste des propriétés dont l'évaluation a été omise est transmise aux évaluateurs de la ville, qui devront compléter ce travail afin qu'elle soit ajoutée au rôle d'évaluation.

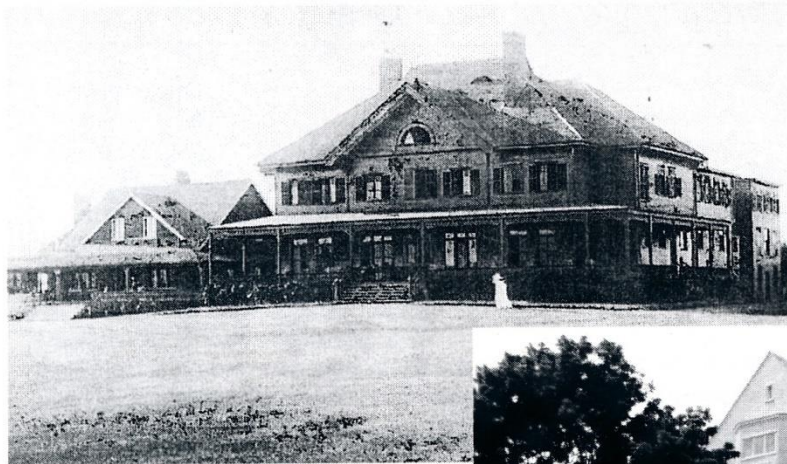
Le conseil municipal, réuni en assemblée en septembre, adopte le règlement XXVIII, lequel est résumé comme suit :

- Une fourrière sera maintenue par la ville et il sera défendu de laisser errer dans les rues et places publiques les chevaux, mulets, bestiaux, porcs, moutons, volailles, chiens, oies et autres animaux.
- Tous les animaux trouvés errants seront conduits à la fourrière et gardés jusqu'à ce que les propriétaires viennent les réclamer.
- Les propriétaires devront payer une amende de 25 ¢ par jour, et une amende additionnelle de 50 ¢ pour un cheval, un mulet, un mouton et tout autre bétail; une amende de 10 ¢ pour une volaille, une oie et autres petits animaux; et une amende de 20 ¢ pour un chien.
- Quiconque enfreindra les dispositions de ce règlement sera passible d'une amende de 40 \$ plus les frais encourus, ou d'un emprisonnement n'excédant pas 2 mois.

L'offre de la ville de Pointe-Claire de fournir à Dorval l'électricité nécessaire à l'éclairage des rues est acceptée, pourvu que le coût n'excède 50 \$ par mois et ce jusqu'au moment où le transformateur qui doit être installé par la Montreal Light Heat & Power soit prêt à fonctionner.

Plusieurs demandes de réduction d'évaluation des terrains traversés par la rivière Bouchard sont présentées à la ville, entre autres celle de dame Albina Cartier, représentée par son époux M. Gustave Racine. L'évaluation municipale de cette propriété est réduite de 1 500 \$ à 1 200 \$.

Le Conseil accepte le projet de règlement nécessaire aux négociations d'un emprunt de 50 000 \$ par voie de débetures portant intérêt de 5 % annuellement, en prévision des dépenses contingentes qui pourraient survenir au cours des premières années d'exploitation des systèmes d'égouts, d'aqueduc et d'électricité. Cet emprunt devra être remboursé en quarante ans.



Club de Golf Royal Montréal - 1922

Permission est accordée au Royal Montreal Golf Club d'installer un tuyau d'aqueduc de 4 pouces, allant du Chemin du Roi jusqu'au chalet du club. Une permission semblable est accordée au Forest & Stream Club pour installer un tuyau de 2 pouces reliant l'aqueduc au chalet du club.



*L'Académie Queen of Angels
(anciennement Club de Golf Royal Montréal)*

Permission est accordée à M. Jules Fournier, ou à Marcil Trust, d'installer des conduites d'égouts et d'aqueduc, dont les plans auront été approuvés par l'ingénieur de la ville, de dimensions suffisantes pour les besoins des futurs résidents de tout le boulevard Strathmore.

Il est résolu par le Conseil que l'ingénieur V.H. Dupont fournira à la prochaine assemblée du Conseil, le coût détaillé et probable des ouvrages nécessaires pour achever la ligne de transport électrique de la ville pour l'éclairage des résidences privées.

Jean Allard

DORVAL IN 1913 - ONE HUNDRED YEARS AGO

Excerpts of the minutes of the meetings of the Municipal Council

1913 was a notable year in the development of the town of Dorval: aqueduc and sewer systems were installed, electricity became available, concrete sidewalks were built.



Joseph Leroux succeeded William A.C. Hamilton as Mayor on February 1st, 1913 and the municipal Councilors were Joseph C. Descary, William D. Birchall, W.H.C. Mussen, John Ryan, Hormidas Massie and Théophile Senécal.

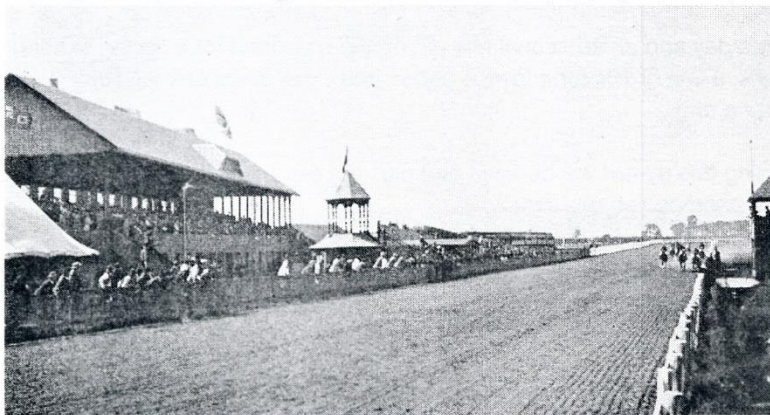
Early in the month of March, Mr V.H. Dupont, the town engineer, was requested to look into the possibility of buying the land necessary for the building of an aqueduct and sewer system and the installation of electric lighting.

The town Council resolved at this same meeting to purchase the existing toll road (today Lakeshore Drive) for the sum of \$4,000.

Early in April, Council approved an agreement between the town of Dorval and the Montreal Light Heat & Power, to purchase for a period of ten years the electrical power necessary to provide the town with lighting and other necessities.

A little later the Dorval Park Company Limited undertook to carry out some public works on the Island of Dorval, which would be retroceded at cost to the town of Dorval. The plans and cost estimates to build aqueduct and sewer systems and to provide electric lighting were approved by Council and Mr Ubald Ouellette's tender to execute these projects for \$51,613.75 was also approved.

Following a proposal by the town of Pointe-Claire to widen its side of Sources Road, from the toll road to the Grand Trunk railway, it was resolved to accept this proposal, provided this said widening would



be equal to the one already done on the Dorval side. Dorval would then negotiate a contract with the town of Pointe-Claire for the maintenance of this road, at a cost equal to both parties.

On May 14, the construction plans of the Dorval Park and Amusement Company for the race track grounds are submitted to Council and referred to the town engineer for examination and approval, after which the mayor will be authorized to issue his certificate of approbation of the said plans.

Numerous discussions took place during the months of June, July and August in relation to the construction of four sewer pump stations towards Lake St. Louis. The town engineer was advised to inform the contractors that they must install simultaneously the main sewer pipes and the necessary loops lines on each side of the toll road, up to the dividing line of each street with the adjoining lots where houses have been built.

Council resolved to ask for tenders to prepare a general plan of the town, showing the existing roads and the roads sketched on the properties where the subdivision plans have been registered. This plan should also show the layout of the projected boulevards between the toll road and the Grand Trunk railway. (Nowadays these two arteries are Dawson and Carson avenues).

Council resolved that a general land tax of 56¢ be imposed on the municipal evaluation of all real estate properties subject to municipal taxes. Council also resolved that a special real estate tax be levied this year, on these same properties, at a rate sufficient to collect the sum required to pay both the interests and the amortization fund of the first issue of debentures owed by the town for the construction of permanent sidewalks. A third special real estate tax will be imposed to pay the interest and the atomization of the second issue of debentures owed by the town for the construction of the aqueduct and sewer systems and also for the electricity installations.

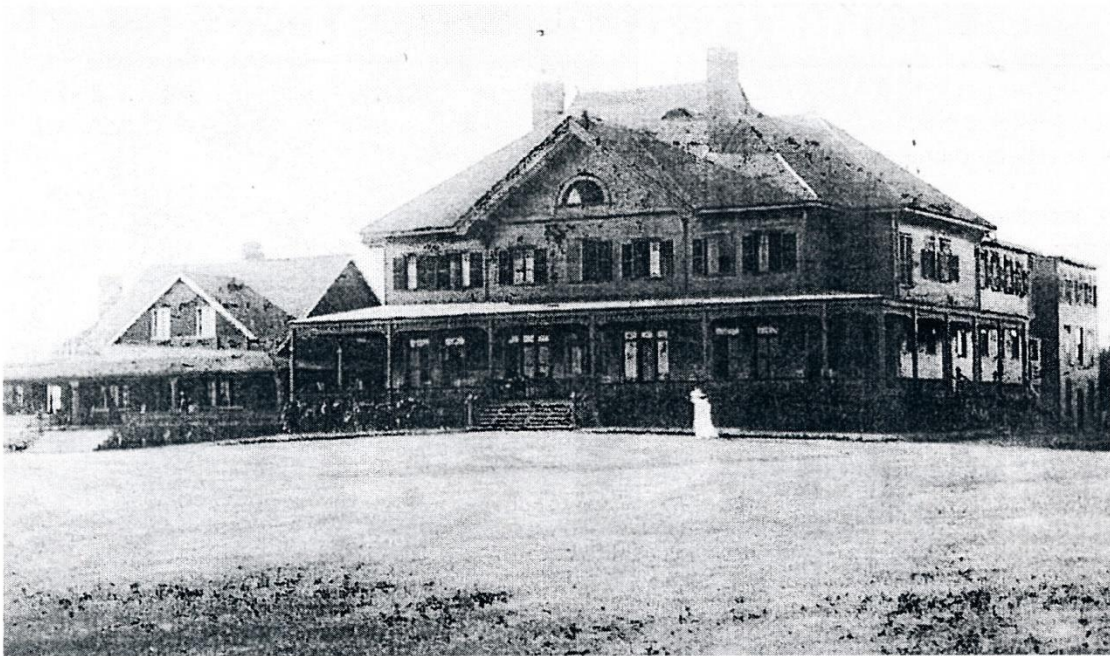
At its August meeting, Council was informed by a letter from the Montreal Light Heat & Power that it will extend up to lots 860 and 861 the present high voltage transmission line in order to connect with the projected transformer building. The cost of this brick building was \$3,650.

At its September meeting, Council adopted by-law XXVIII which is summarized as follows:

- A pound will be maintained by the town and it will be forbidden to let horses, mules, livestock, pigs, sheep, poultry, dogs, geese, and other animals roam loose in the streets and other public areas.
- All stray animals will be impounded and kept until claimed by their owners.
- The owners will be fined 25¢ a day and an additional fine of 50¢ will be added for a horse, a mule, a sheep and all other livestock, a fine of 10¢ for a fowl, a goose and other small animals, and a fine of 20¢ will be imposed for a dog.
- Whoever is found transgressing this by-law will be fined \$40 plus the expenses incurred, or be imprisoned for a period not exceeding two months.

The town of Pointe-Claire offers to supply Dorval with the electricity needed to light its streets. This offer is accepted provided it does not cost more than \$50 a month and it will last until the transformer to be installed by the Montreal Light Heat & Power is functional.

Many requests to reduce the municipal valuation of the properties where the Bouchard River flows, were presented to the town Council by the taxpayers. Among them was Mrs Albina Cartier, represented by her husband Gustave Racine, who had the valuation of her property reduced from \$1,500 to \$1,200.



Royal Montreal Golf Club

Council accepts the draft bill to negotiate a \$50,000 loan by way of debentures bearing 5% yearly, to provide for contingent expenses incurred during the first years of operation of the aqueduct system, the sewer systems and the electric lighting system. Permission is granted to the Royal Montreal Golf Club to install a 4 inch aqueduct pipe running from the King's Road to the clubhouse. A similar request by the Forest & Stream Club to install a 2 inch pipe connecting the aqueduct to the clubhouse was also granted.

Permission is granted to Mr. Jules Fournier, or Marciel Trust, to install sewer and aqueduct pipes large enough to meet the future needs of the residents of Strathmore Boulevard, in accordance with the plans to be approved by the town engineer.

It is resolved that the town engineer, V.H. Dupont, furnish the Council, at its next meeting, a detailed cost analysis of the work necessary to complete the installation of the electrical transmission line of the town, in order to provide lighting to private residences.

Jean Allard

JUBILÉ DES ASSOCIATIONS LOCALES

Dorval se réjouit de compter au-delà de 40 associations sportives et culturelles officiellement reconnues par la Cité. En 2013, 12 d'entre elles célèbrent un anniversaire important. La Société tient à féliciter ces associations et à les remercier pour leur contribution inestimable au bien-être de la vie communautaire.

Coopérative préscolaire de Dorval	55 ans	Ligue féminine de balle-molle de Dorval	35 ans
Association athlétique de Dorval	45 ans	Club de badminton de Dorval	35 ans
Les Anciens de Dorval Oldtimers	45 ans	Guilde des potiers de Dorval	30 ans
Association de soccer Oldtimers de Dorval	45 ans	Club 55+ Voyageurs	25 ans
Club de cribbage de Dorval	35 ans	Guilde des artisans de Dorval	25 ans
Hockey West Island	35 ans	Les Amis de la bibliothèque	10 ans

La Société veut aussi féliciter le Club de Yacht Royal Saint-Laurent qui célèbre cette année son 125^e anniversaire.



Les Amis de la bibliothèque - Friends of the Dorval Library

LOCAL ASSOCIATIONS' JUBILEE

Dorval prides itself in having over 40 local sports and cultural associations that are officially recognized by the City. In 2013, 12 of them are celebrating a milestone anniversary. The Society congratulates these associations and thanks them for their invaluable contribution to the well-being of our community life.

Dorval Preschool Co-op	55 years	Dorval Women's Softball League	35 years
Dorval Athletic Association	45 years	Dorval Badminton Club	35 years
Dorval Oldtimers' Hockey League	45 years	Dorval Potters' Guild	30 years
Dorval Oldtimers' Soccer Association	45 years	Club Dorval 55+ Voyageurs	25 years
Dorval Cribbage Club	35 years	Dorval Artisans' Guild	25 years
Hockey West Island	35 years	Friends of the Dorval Library	10 years

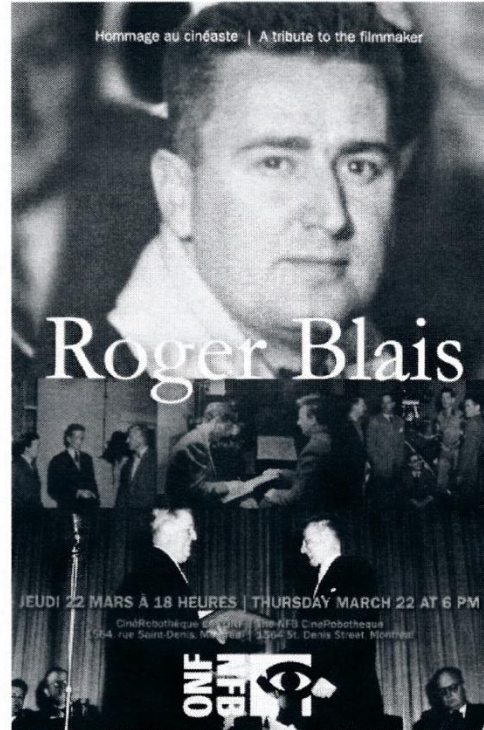
The Society would also like to congratulate the Royal St-Lawrence Yacht Club on its 125th anniversary this year.

HOMMAGE À ROGER BLAIS (1917-2012)

Citoyen émérite de Dorval, Roger Blais s'éteint à l'âge de 95 ans.

NOTICE BIOGRAPHIQUE

Le 6 février 1917, à Giffard, dans le magnifique comté de Beauport, est né Roger Blais, fils d'Eugène Blais et d'Alouysia (peau de pêche) Mercier, au beau milieu d'un après-midi d'hiver sibérien, durant ces années tant redoutées de la cruelle grippe espagnole et de la première Grande Guerre mondiale (1914-1918). Ne bénéficiant pas des communications téléphoniques, à l'époque, il était impossible de joindre son mari au travail pour le prévenir de la situation. La voisine, que l'aîné de 5 ans Eugène est allé chercher en toute hâte, agira comme sage-femme de fortune pour assister Mme Blais pour l'accouchement de son quatrième enfant. Paul, 3 ans, et Andréa, 1 an, la seule fille de la famille, s'amuse dans la cuisine dans l'attente de l'heureux événement. Avec l'arrivée de Charles en 1918 et de Fernand, en 1921, la famille comptera six enfants.



Tout ce beau monde grandira à distance respectable du majestueux Saint-Laurent dans le cadre enchanteur des nombreuses visites et rencontres familiales au cours desquelles grands-parents, oncles et tantes, cousins et cousines, et bon nombre de connaissances du voisinage se partageront plaisirs et autres aléas moins réjouissants de la vie.

LE PEINTRE DE GUERRE

Après ses études primaires et secondaires, Roger Blais poursuit sa formation à l'École des Beaux-Arts de Québec. Puis, l'armée canadienne le recrute comme artiste-peintre de guerre. Il exposa plusieurs de ses toiles avant de connaître une carrière cinématographique importante.

LE CINÉASTE À L'OFFICE NATIONAL DU FILM (ONF)

À sa sortie de l'armée à l'âge de 28 ans, Roger Blais n'envisageait pas de travailler dans le monde du cinéma, mais il ne tarda pas à montrer ses talents. C'est à ce moment-là, en effet, que le fondateur de l'Office national du film, John Grierson, l'engagea en 1945 à titre d'artiste d'animation. Roger Blais profita de la situation pour fonder une équipe francophone et devint l'un des pionniers de la cinématographie canadienne.

En 1961, à 44 ans, alors que la Nouvelle-Guinée occidentale appréhendait une guerre civile, le cinéaste, parti avec une équipe de tournage réduite, dirige une mission anthropologique chez les Papous et ramène au pays, pour le compte des Nations Unies, un témoignage visuel inestimable, le long métrage documentaire *De l'âge de pierre à l'âge atomique*.

Trois ans plus tard, en 1964, Roger Blais devient délégué de l'ONF et représente le gouvernement fédéral en qualité de directeur et de coordonnateur des productions audiovisuelles d'Expo 67.

Ainsi naît une véritable structure cinématographique québécoise. Montréal devient la métropole du cinéma au pays; les œuvres de Roger Blais façonnent et bouleversent le monde du cinéma en plus de susciter l'admiration d'Hollywood, des artistes, des intellectuels et des scientifiques.

Il importe de savoir que Roger Blais réalisera et produira, au fil des années 1945 à 1987, plus de 80 courts et longs métrages, sans

compter les centaines de bandes publicitaires et de films documentaires qui viennent se greffer à ses productions. En tant que scénariste, il signera 8 films de 1945 à 1948 et en montera 3 autres de 1948 à 1987. Traduites en plusieurs langues, ses réalisations parcourront le monde en véritables ambassadrices de la langue française.

Elles recevront de nombreux prix au Canada, en Europe et aux É.-U., dont les plus marquants furent ceux de Cannes, de Venise, de Stockholm et de Berlin.

Le président actuel de l'ONF, M. Tom Perlmutter, considère comme majeure la contribution de Roger Blais à notre cinématographie. « C'était un éducateur, disait-il, qui avait ce souci de transmettre son savoir-faire et sa passion aux jeunes et aux nombreuses personnes qu'il croisait sur son chemin ».



Lorne Green & Roger Blais

LE RESPONSABLE DE L'AUDIOVISUEL AUDIO-VISUEL À EXPO 67

Prêté par le Commissaire Guy Roberge de l'ONF, Roger Blais exerça un contrôle très strict sur l'ensemble des présentations des produits audiovisuels d'Expo 67. Son travail consistait à assurer la qualité cinématographique des présentations et le respect du thème de l'Expo *Terre des Hommes*. Si l'ONF avait produit 5000 films en 50 ans, l'Expo en a fait autant en quatre ans!

Ardent défenseur de la présence canadienne à l'Expo, Roger Blais insistait pour qu'on retienne les services des producteurs canadiens, il exigeait que les travaux de développement des films se fassent dans des laboratoires canadiens et qu'on invente sur place les techniques qui semblaient déficientes ou manquantes.

Il contribua ainsi au perfectionnement d'une pellicule à l'épreuve des égratignures et aussi au perfectionnement des lampes Xénon pour les projecteurs qui n'offraient en 1965 qu'une garantie de dix heures. Il réussit à obtenir des fabricants allemands une ampoule garantie pour 3000 heures. Il préconisa l'emploi d'ordinateurs commandant simultanément dans l'ordre désiré l'ouverture des portes des salles de cinéma, la mise en marche des projections, l'éclairage des salles, etc.

Beaucoup de ces améliorations cinématographiques étaient dues à la nécessité de pallier de la disette prévisible de projectionnistes sur place. Une autre importante contribution concernait le budget. Normalement, l'Expo devait acheter le matériel nécessaire à ses projections, l'adapter à ses besoins, l'entretenir pour la durée de l'Expo, le remettre dans sa condition originale et chercher à le revendre. Roger Blais proposa plutôt de louer tous ces appareils. Les objections surgirent de partout, mais il demeura ferme.

Non seulement loua-t-il l'équipement, mais exigea-t-il encore des compagnies concernées un contrat d'entretien. Il obtint ainsi un service remarquable. À la fin de l'Expo, Roger Blais put fermer ses livres sans avoir à se préoccuper de vendre les appareils usagés.

La Fondation Expo 67 a témoigné de sa reconnaissance pour son œuvre lors de la réception donnée le 24 avril 2012 à la Biosphère afin de souligner le 45^e anniversaire de l'ouverture d'Expo 67. À cette occasion, Mme Monique Simard, directrice générale du Programme français à l'ONF, lui a remis au nom de la Fondation un certificat de reconnaissance de ses talents de cinéaste, avec une certaine tendresse, car en 1967, Monique Simard était hôtesse au Pavillon de la Jeunesse alors que Roger Blais était délégué à la cinématographie!



Le Conseil de la Guilde des Artistes de Dorval 1967 a été formé pour soutenir la construction du Centre Culturel de Dorval. Le Conseil se composait de Louise Blais, Constance Savard, Sylvia D'Aoust, Jacques Le Conte, Jacques Theocharidis, M. Millisor, Roger Blais, président, Jacques Racine et Laurent Labrosse. Les absents: Jacques Villemure et Stella Charters. M. Roger Blais réside à Dorval et il a été conseiller municipal dans les années 70s.

LE COMMUNICATEUR UNIVERSEL

Maître dans le domaine du cinéma et des communications, Roger Blais participe à plusieurs jurys internationaux de cinéma et travaille à l'étranger comme expert-conseil en communications. Retraité depuis 1980, il accepte les invitations d'universités québécoises, canadiennes, améri-

caines, européennes et africaines, ainsi que de nombreux organismes non gouvernementaux. Il écrivait dans diverses revues québécoises sur la Nouvelle-Guinée, le cinéma, l'éducation et les communications. Il a publié Jean Palardy, peintre de son époque. Un manuscrit anti-mémoire et un polar sont en attente d'un éditeur. Comme peintre, il a exposé à l'École des beaux-arts de Québec et au Musée du Québec. Roger Blais a présidé la Fondation de la Francophonie, la Guilde des artistes, l'Association d'éducation du Québec, la Fondation de l'Hôpital Sainte-Jeanne-d'Arc et la Fondation Luc-Désilets du Cap-de-la-Madeleine. Il a également siégé aux conseils d'administration de la Commission scolaire Baldwin-Cartier, du Conseil scolaire de l'île de Montréal et de l'Association canadienne d'éducation de langue française. Comme résident de Dorval, il a été président du Conseil des arts, du centre culturel et de la bibliothèque; il a aussi été élu à deux reprises conseiller municipal.

L'ASCENDANT FAMILIAL

Deux de ses fils perpétuent plus particulièrement sa mémoire. Jean, comme producteur de contenu 3 D et Pascal, comme réalisateur et directeur de création. C'est ce dernier, Pascal, qui produisit *Le vieil homme et la mer*, le tout premier film d'animation en format IMAX ayant remporté l'Oscar pour le meilleur film d'animation en 2000.

L'INDÉFACTIBLE AMI

Ces quinze dernières années, Roger pouvait compter sur ses *Trois Mousquetaires* - Guy Allard, Bernard Downs et Raymond Turcotte - pour animer un quatuor de bons vivants qui se réunissaient le mercredi pour un lunch autour d'une bouteille de vin dans l'intention bien arrêtée de régler la moitié du sort du monde... Cette relation privilégiée se muait en une promotion de l'altruisme enrichissant d'une indéfectible amitié où une fois éliminée la zone grise du « comment ça va? », du bla-bla des potins sociaux et politiques obligés, on passait au Blais-Blais de nos souvenirs et mésaventures personnelles, sans oublier nos les exploits et faits d'arme les plus méritoires de tout un chacun.

Ses vieux compagnons de route, Yves Jasmin, directeur de l'Information, de la Publicité et des Relations publiques d'Expo 67, et Jean Cournoyer, responsable des relations de travail sur le site de l'Expo 67, se plaisaient beaucoup à venir partager notre table.

Ayant parcouru le monde dans tous les sens et connaissant tant de « mémorables » personnages, le bagout naturel de Roger nous a permis de nous attacher à des gens aussi colorés que l'écrivain Roger Lemelin, l'écrivain et humoriste Doris Lussier, le dominicain Georges-Henri Lévesque, l'acteur et réalisateur Charlie Chaplin, la romancière Anne Hébert, les Premiers ministres Pierre-Elliott Trudeau et René Lévesque, le cinéaste Fellini, la princesse jumelle du Shah d'Iran, le Sénégalais Abdou Diouf, et combien d'autres illustres personnages. Ses façons de mimer les épisodes relatés nous ont fait revivre des événements dont nous n'aurions jamais eu connaissance sans sa fidèle mémoire.

Pour les férus de « petite Histoire » et ceux de la Société historique de Dorval, les *Mousquetaires* ont convenu tacitement qu'il fallait décanter l'exagération du témoignage authentique, car nous savions qu'il « enjolivait » parfois, comme le précisait si bellement Marcel Pagnol. Mais que ne pardonnerait-on pas à un ami qui « mentait » si vrai et si allègrement, comme tout historien en somme.

On ne peut passer sous silence son grand "hit" mimé et si drôlement accentué. Deux "Sirs" anglais sont accoudés au comptoir d'un pub. L'un d'eux laisse filtrer un... bruit de digestion difficile; l'autre lui demandant : « Sir... did you fart?, le coupable répond : "Of course, I did!... Do you think I smell like that all the time?" Inévitablement, nous en pleurions à tout coup!

RECONNAISSANCE D'HONNEUR

Roger Blais a été fait Officier de l'Ordre du Canada en 2000, et Chevalier de l'Ordre du Québec en 2005. Il a été nommé deux fois Citoyen d'honneur de la Ville de Dorval. Il a également été honoré par la Ville de Montpellier, en France, pour son travail à Expo 67, et par le président Abdou Diouf du Sénégal, pour son rôle auprès du Consortium de communications audiovisuelles en Afrique (1980).

L'ENGAGEMENT SOCIAL

Par manque d'espace dans la présente publication, souffrez, chers lecteurs et lectrices, que l'on ne vous entretienne pas ici des réalisations du citoyen émérite Roger Blais dans ses fonctions de commissaire d'école à la Commission scolaire Baldwin-Cartier, de conseiller municipal à la Ville de Dorval ou de marguillier paroissial dévoué à l'église de la Présentation de Dorval. Ce n'est que partie remise... aux calendes grecques!

Grâce à un document d'archives daté du 14 janvier 2013, conservé par une chaîne de télévision, chacun de nous peut, en contrepartie, voir et entendre l'aimable Roger Blais sur www.jourdelaterre.tv/archives/roger-blais

< Article rédirigé en collaboration avec les médias sociaux et les membres du quatuor >



Roger & Louise Blais

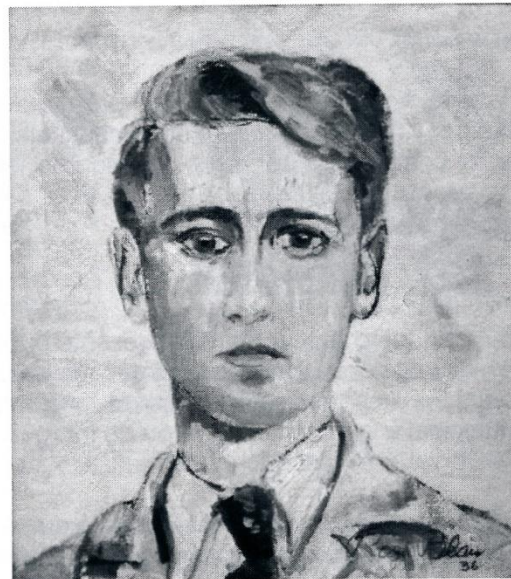
A TRIBUTE TO ROGER BLAIS (1917-2012)

Pre-eminent citizen of Dorval, Roger Blais passes on at 95.

BIOGRAPHICAL NOTE

Roger Blais was born on February 6, 1917 in Giffard in the magnificent county of Beauport. The son of Eugène Blais and Alouysia (peachskin) Mercier came into the world during that Siberian winter in mid-afternoon during the terrible years of the cruel Spanish 'Flu and the First World War (1914 -1918). Before telephone communication was available, it was impossible for women to reach their husbands at work to warn them of impending situations so a neighbor's 5-year old son was dispatched to fetch Eugène. This neighbor acted as mid-wife to assist Madame Blais during the birth of her fourth child. Paul, aged 3, and Andréa, aged 1, the only girl in the family, played in the kitchen awaiting the happy outcome. Charles was born in 1918 and Fernand in 1921.

The family eventually included 6 children. This happy lot grew up close to the majestic Saint-Lawrence in a magical setting featuring many family visits and events during which grand-parents, aunts and uncles, cousins, and neighbors alike shared both the pleasures and less enjoyable facets of daily life.



Roger Blais - Self Portrait - 1936

THE WAR ARTIST



Following elementary and high school, Blais continued his education at l'École des Beaux-Arts in Quebec City. He was then recruited by the Canadian Army as war-artist. He exhibited several canvases before beginning his impressive career as cinematographer.

DIRECTOR AT THE NATIONAL FILM BOARD

At the end of his career in the Army at 28, Blais was not really planning to work in the world of cinema, but it did not take long before his talents became obvious. It was then that the founder of the National Film Board, John Grierson, hired him in 1945 as animation artist.

Blais took advantage of the situation to found a francophone team at the NFB and thus became one of the pioneers of Canadian cinematography.

In 1961, at 44, when civil war was imminent in western New Guinea, the film-maker went there directing a small team on an anthropological mission filming the Papuans. The result was a full-length documentary film entitled *From the Stone Age to the Atomic Age*.

Commissioned by the United Nations, it was a visual testimony of inestimable value. 3 years later in 1964, Blais became the NFB's delegate, representing the Federal government as Director and Coordinator of audio-visual productions at Expo 67. As a result, a real Quebec cinematographic structure came about. Montreal became the movie metropolis of Canada. Blais' works shaped and turned the world of cinema upside down, attracting the admiration of Hollywood, as well as that of the artistic, intellectual, and scientific communities. Between 1945 and 1987, it is noteworthy that Blais produced and directed over 80 short and fulllength films as well as hundreds of commercials and documentary films. As script-writer, he put his mark on 8 films from 1945 to 1948 and another 3 from 1948 to 1987.



Translated into several languages, his productions went around the world as true ambassadors of the French language. They received numerous prizes in Canada, Europe, and the United States. And the most important? Cannes, Venice, Stockholm, and Berlin.

The current president of the NFB, Tom Perlmutter, believes that Blais made a major contribution to our cinematography. Perlmutter says 'He was an educator who cared about passing on his knowledge and his passion to young people and the many others with whom he crossed paths.

AUDIOVISUEL POLICY-MAKER AT EXPO 67

Loaned by NFB Commissioner Guy Roberge to Expo '67, Blais kept very strict control over the presentation of all audiovisual products at Expo 67. His work consisted of ensuring cinematographic quality and respect for the Expo theme: *Man and His World*. The NFB produced 5000 films in 50 years - Expo '67 did the same in 4 years!

Avid defender of the Canadian presence at Expo, Blais insisted on using the services of Canadian producers. He demanded that Canadian laboratories be used for all film development and that techniques be elaborated to replace any which seemed to be lacking or non-existent. He thus participated in the invention of scratch-proof film and also to the improvement of Xenon projector lamps which in 1965 had only a 10-hour guarantee. He succeeded in obtaining a bulb with a 3000-hour guarantee from German manufacturers. He recommended the use of computers which could simultaneously coordinate door opening in theatres, projection start-up, lighting, etc. Many of these cinematographic improvements were necessary to compensate for a shortage of projectionists on the site.

Another important contribution affected the budget. Until then, Expo would have purchased the equipment and material required for its projections, adapted it to its needs, maintained it for the duration of Expo, returned it to its original condition, and then tried to re-sell it. Blais instead suggested that all of this equipment be obtained on a rental basis. Despite objections from all quarters, he held his ground. Not only did he rent the equipment, he insisted on a maintenance contract from the companies involved so service was exceptional. When Expo was over, Blais was able to close the books without worrying about selling the used equipment. A reception was held on April 24, 2012 at the Biosphere to mark the 45th anniversary of the opening of Expo'67. At that time, the Expo '67 Foundation recognized his life work. Monique Simard, director-general of French programming at the NFB presented him with a certificate in recognition of his talents as film-maker. This occasion was especially poignant since Madame Simard had been a hostess at the Youth Pavilion when Blais was cinematography delegate in 1967.

Photos : Sébastien Ventura



THE UNIVERSAL COMMUNICATOR

As master in the realms of movies and media, Blais participated in several international film juries and worked abroad as an expert consultant in communications. After his retirement in 1980, he accepted invitations from Quebec, Canadian, American, European and African universities as well as numerous non-governmental organizations. He wrote articles in several Quebec-based magazines on New Guinea, the cinema, education, and media. Jean Palardy, a contemporary artist, needed a publisher for his autobiography and a thriller and Blais obliged.

As an artist, he exhibited at l'École des beaux-arts in Québec and at the Musée du Québec. Blais was the President of the Fondation de la Francophonie, la Guilde des artistes, l'Association d'éducation du Québec, the Sainte-Jeanne-d'Arc Hospital Foundation and the Luc-Désilets Foundation at Cap-de-la-Madeleine. He was also on the Boards of Directors of the Baldwin-Cartier School Commission, the Montreal Island School Commission, and the Canadian Association of French language education. As Dorval resident, he was President of the Arts Council, the Cultural Centre, and the Library. He also served 2 terms as municipal councillor.



*The 1967 Dorval Artists Guild Board of Directors
The Council was formed to support the construction of the Dorval Cultural Centre . The Council members were, Mrs. Louise Blais, Constance Savard, Sylvia D'Aoust, Mr. Jacques Le Compte, Jacques Théocharidis, M.Millisor, Roger Blais, president, Jacques Racine and Laurent Labrosse. Absent are: Jacques Villemure, Stella Charters. Mr. Roger Blais is a Dorval resident and was a Municipal Councillor in the '70s*

THE OFFSPRING

Two of his sons in particular are carrying on in his memory: Jean as 3D contents producer and Pascal as producer and creative director. The latter, Pascal, produced *The Old Man and the Sea* (*Le vieil homme et la mer*), the first IMAX animated film to win the Oscar as the best animated film in 2000.

THE STAUNCH FRIEND

During the last fifteen years, Blais could count on his 3 Musketeers - Guy Allard, Bernard Downs, and Raymond Turcotte – to liven up a quartet of *bons vivants* who met every Wednesday for lunch and a bottle of wine with the firm intention of resolving the fate of half the world... This privileged relationship evolved into an enriching promotion of altruism and indestructible friendship where, once they eliminated the grey zone of 'how are you?' and the obligatory bla-bla of social gossip and politics, they moved on to the Blais-Blais of their memories and personal misadventures not forgetting their exploits and praiseworthy feats of arms.

His old travelling companions, Yves Jasmin, director of news, advertising and public relations at Expo 67, and Jean Cournoyer, responsible for labor-management relations at Expo 67, truly enjoyed sharing these feasts. He was a real globe-trotter and knew so many memorable characters. Blais' natural talent for mimicry provided the opportunity to make the virtual acquaintance of such colorful people as Roger Lemelin, author; Doris Lussier, author and humorist; Georges-Henri Lévesque, Dominican priest; Charlie Chaplin, actor and director; Anne Hébert, novelist; Prime Minister Pierre Elliot Trudeau; Premier René Lévesque; Federico Fellini, film-maker;

the Senegalese Abdou Diouf; the twin sister of the Shah of Iran, and many other illustrious personalities. The way with which he recounted these episodes helped his friends to re-live events to which they would never have had access without his infallible memory. The Musketeers have tacitly agreed that they should clarify the exaggeration of eye witness accounts for all story lovers and the members of the Dorval Historical Society, because they knew that he sometimes embellished. But who could not forgive a friend who sometimes fibbed so truthfully and blithely - like all historians, after all.



Princess Anne & Roger Blais

HONORS

Roger Blais was named Officer of the Order of Canada in 2000, and Knight of the Order of Quebec in 2005. He was twice named Honorary Citizen of the City of Dorval. He was also honored by Montpellier, France, for his work at Expo 67, and by President Abdou Diouf of Sénégal, for his role with the audio-visual communications Consortium in Africa in 1980.

SOCIAL COMMITMENT

Because of space constraints in this booklet, dear readers, please forgive us for not elaborating on all of his accomplishments as school commissioner with Baldwin-Cartier, municipal councillor for the City of Dorval, and devoted warden at the Church of the Presentation in Dorval. This will done at a later date but must be postponed indefinitely!

Thanks to a document dated January 14, 2013 archived by a local television channel, we can all see and listen to Roger Blais at www.jourdelaterre.tv/archives/roger-blais

Article written with excerpts compiled from social media and the memories of the quartet.

ÇA SE PASSAIT CHEZ NOUS

THE CHRONICLE

Les textes de cette chronique sont extraits de l'édition du 75^e anniversaire du Chronicle, lequel a été publié en octobre 1999. Nous en avons choisi certains passages qui touchaient à notre communauté.

Janvier 1932 :

LE PONT DE CAUGHNAWAGA EST APPROUVÉ

Deux contrats ont été approuvés pour la construction d'un pont qui reliera Lachine à Caughnawaga. Le contrat pour les piliers de ciment a été accordé à la firme montréalaise A. Janin & Co. et celui de la structure de métal à la firme Dominion Bridge Works, de Lachine.

Le projet s'échelonna sur une période de 3 ans. Une fois terminé, le pont sera d'une longueur de 2 911 pieds et aura coûté 3 millions \$ selon un rapport émis par O. Lefebvre, ingénieur chef de la Commission des rivières du Québec.



Honore Mercier Brings, ville La Salle, Montreal, Canada. 79.

Mai 1933 : HÔPITAL EN CRISE FINANCIÈRE

Invoquant la crise économique qui sévit, le conseil de ville de Lachine a décidé de suspendre son octroi de 2 000 \$ à l'Hôpital Général de Lachine. Suite à cette décision, le conseil d'administration de l'hôpital a décidé de faire appel aux citoyens du Lakeshore, de Verdun jusqu'à Sainte-Anne-de-Bellevue, pour venir en aide à l'hôpital afin qu'il puisse continuer à desservir la population. La dernière subvention, provenant du gouvernement provincial, était de 300 \$. Plusieurs groupes communautaires ont décidé d'organiser des activités de levée de fonds, dont une soirée de danse pour les étudiants ainsi qu'une soirée de bridge.

Mai 1934 : VOL ET FUSILLADE À DORVAL

Dans un scénario digne du "Far West" deux bandits ont perpétré une tentative de vol à la Banque Canadienne Nationale de Dorval. Suite aux cris ahurissants de la directrice, Mme Colombe Décary, les bandits ont pris la fuite à travers champs, en passant par le terrain du golf Dixie. Ils ont rencontré un fermier local, qui les a questionnés. L'un des deux fuyards a tiré sur le fermier pour ensuite s'enfuir de l'autre côté de la voie ferrée à travers des buissons. Personne n'a été tué suite à l'altercation mais les bandits n'ont jamais été capturés.

Janvier 1938 : **NOUVELLE ÉCOLE DE GARÇONS À VALOIS**

Des plans sont en préparation pour la construction d'une nouvelle école de garçons à Valois, à l'ouest de la rue des Sources. La bâtisse en briques fera 84 pi. sur 56 pi. Selon un membre du " Valois Citizens' Association " la croissance soutenue de la population au cours des récentes années justifie cette décision.

Novembre 1938 : **UNE AUTOROUTE DE 50 pi DE LARGE EN CONSTRUCTION BIENTÔT**

Selon le gouvernement provincial, la construction d'un boulevard à quatre voies traversant le centre de l'Île de Montréal se fera à plusieurs milles au nord de la voie ferrée et sera donc inutile pour les villes du " Lakeshore ". Afin de remédier à cette situation, le gouvernement a proposé la construction d'une autoroute de 50 pieds juste au sud de la voie ferrée dans les plus brefs délais. Il est à espérer que la construction de cette route sera complétée à temps pour les célébrations du tricentenaire en 1942.

Mars 1939 : **BOULEVARD À DEUX VOIES**

Le gouvernement provincial a accepté les plans présentés par le Ministère des Routes pour la construction d'un nouveau boulevard pour desservir les communautés du " Lakeshore ". La nouvelle route sera construite au sud des voies ferrées de Sainte-Anne-de-Bellevue jusqu'à Dorval. Le projet débutera au printemps et sera complété vers la mi-juin.

Février 1940 : **MONTRÉAL PROPOSE UNE ANNEXATION**

La ville de Montréal est en grand besoin d'argent pour se garder à flot. La presse municipale mentionne que le conseil de ville de Montréal prépare un sondage qui sera soumis à la législature provinciale dans le but d'annexer toutes les municipalités de l'Île de Montréal à la ville. Il en résulterait une hausse de taxes pour toutes les municipalités annexées et les maires des municipalités du " Lakeshore " encouragent tous leurs citoyens à combattre cette proposition.

Mars 1942 : **EFFORT DE GUERRE : RÉDUCTION DES SERVICES DE TRAIN**

Les utilisateurs des services de train du " Lakeshore " ont eu la surprise d'apprendre que les services de soir seraient bientôt réduits. La coupure de deux services de train a été annoncée par le CPR dans le but de réduire la consommation de carburant relativement au projet de l'effort de guerre. Il est anticipé que les services d'autobus subiront le même sort pour les mêmes raisons.

Novembre 1943 : **MANŒUVRES MILITAIRES À L'AÉROPORT**

Les troupes du 6e Régiment du Duke of Connaught Canadian Hussars effectueront des manœuvres sur le " Lakeshore " le 14 novembre prochain. Ce régiment défendra l'aéroport de Dorval attaqué par le Régiment de Montréal. Les résidents de Strathmore, Lakeside et Dorval auront l'opportunité unique de voir ces armées de réserve en action.

Février 1946 : **COUPE DE GLACE PROHIBÉE**

La coupe de la glace sur le lac Saint-Louis par des personnes non autorisées pourrait être la cause d'accidents sérieux. Un règlement municipal interdit la coupe de la glace à moins de 1 000 pieds. Il est aussi décidé que ceux qui procèdent à la coupe de la glace aux endroits désignés devront travailler à l'intérieur de barrières indetifiant les endroits dangereux



Photo: Alexander Henderson / Musée McCord

Janvier 1947 : **LE DIRECTEUR DE POLICE AVERTIT LES TÉMOINS DE JEHOVAH**

Le directeur du service de police et des incendies de Dorval J.D. Boyer a ordonné à un membre de la secte des Témoins de Jéhovah de " sortir de Dorval et de ne plus y revenir ". Le Chef lui a donné cet ultimatum parce qu'il distribuait de la documentation porte à porte. Le directeur a avisé l'individu que s'il récidivait il serait passible d'amendes.



Coin Bord du Lac & Martin sud - vers 1940

Juin 1947 : **LE HAUT NIVEAU D'EAU CAUSE DES PROBLÈMES**

À cause du niveau d'eau très élevé, du jamais vu à Dorval, le traversier de l'Île Dorval a dû être détourné. Le haut niveau d'eau a aussi menacé la sécurité de la rue Saint-Joseph. Incapable d'accoster à son endroit habituel, le traversier a dû être détourné vers la grève Décary. Les vagues qui déferlaient sur la route ont nécessité des réparations urgentes qui ont été effectuées rapidement.

Février 1948 : **DISCUSSIONS SUR LES TAXES MUNICIPALES À DORVAL**

Lors d'une réunion de l'Association municipale des citoyens de Dorval, il a été proposé de discuter de la possibilité de soumettre la juridiction de la ville, incluant les taxes municipales, à la Commission du Montréal Métropolitain. Le président de l'association ainsi que le maire sont d'avis que la taxe est un remplacement logique aux profits générés par la vente potentielle du système d'électricité de la ville à Hydro Québec.

Février 1949 : **DORVAL EN FAVEUR DE LA VENTE DE LA CENTRALE D'ÉLECTRICITÉ**

Lors d'un référendum tenu le 14 février dernier, les propriétaires de la ville de Dorval ont voté majoritairement pour la vente de leur centrale d'électricité à Hydro Québec. Ce référendum marque la fin d'une controverse qui a duré plus de six ans. Plus de 45 % des électeurs admissibles se sont présentés aux bureaux de votation et ont voté à 83 % en faveur de la vente. Le Maire Cardinal a exprimé sa satisfaction face aux résultats du vote.

Avril 1949 : **BOOM DE CONSTRUCTION À DORVAL APPROUVÉ**

Lors d'une réunion spéciale du conseil de ville de Dorval le 28 avril dernier, un énorme projet de construction a été approuvé. La nouvelle résolution apportera un montant de 7 000 \$ additionnel à la trésorerie de la ville et profitera aussi aux entrepreneurs locaux. Le projet consiste à ajouter 65 nouvelles maisons sur la rue Mimosa ainsi que 65 autres nouvelles maisons sur la rue Pine Beach, en plus de 11 nouvelles maisons sur la rue Linnet. Déjà en construction et ajouté à la résolution figure un projet de 3 complexes à appartements de 32 unités chacun au coin de la rue Dorval et de la rue Saint-Joseph.

Août 1949 : **LES TRAVAUX DÉBUTENT AU NOUVEL HÔPITAL**

La construction a débuté au nouveau " Lachine General Hospital " situé à côté du vieil hôpital. Le nouveau bâtiment, pouvant accommoder 50 lits, sera prêt l'été prochain et aura coûté 450 000 \$.



Photo: Dick Nieuwendyk

IT HAPPENED IN OUR BACK YARD

THE CHRONICLE

The texts for this article were extracted from the 75th anniversary edition of the CHRONICLE which was published in 1999. We have extracted excerpts that relate to our surroundings.

January 1932:

CAUGHNAWAGA BRIDGE APPROVED

Two contracts were approved for the building of a bridge to join Lachine to Caughnawaga. The three-year project will be worked on by Montreal's A. Janin & Co. for cement pier work, and Lachine's Dominion Bridge Works for the metal superstructure. The bridge upon its completion will span 2911 feet, starting between Lafleur and Hidden Treasure avenues, at a cost of \$3 million, according to a report by O. Lefebvre, chief engineer of the Quebec Streams Commission.



Honoré Mercier Bridge, ville la Sable, Montreal, Canada. 79.

May 1933: **HOSPITAL NEEDS HELP**

A waning economy is blamed for a decision of the Lachine town council to cease paying a \$2,000 municipal grant to the Lachine General Hospital. As a result, the hospital board of directors appealed to the citizens of Lachine and the lakeshore for subscriptions to allow the hospital to carry on. The last remaining support for the hospital is in the form of a \$300 provincial grant. The hospital covers the area between Verdun and Ste Anne de Bellevue. Various community groups organize fundraising activities to raise money for the hospital over the following months, including student entertainment nights and bridge club card games.

May 1934: **HEIST AND SHOOTING IN DORVAL**

In an attempted heist reminiscent of the Wild West, two bold bandits with blood in their eyes tried to hold up Miss Colombe Décary, manager of the Banque Nationale in Dorval. Decary screamed so lustily that the robbers became alarmed and ran for the woods. After fleeing across the Dixie Golf Course, they encountered a farmer who questioned the duo. They shot him and fled across the tracks, toward the bush. Nobody was killed in the altercation, though the bandits were never captured.

January 1938: **NEW BOYS SCHOOL IN VALOIS**

Plans are prepared for a boys' Catholic school in Valois, to be erected west of Sources Road. According to plans, the edifice will be an 84 x 56 foot brick-encased building. "Due to the increase in population in recent years, the addition is urgently needed", said a member of the Valois Citizens' Association.

November 1938: **50-FOOT HIGHWAY SHOULD START SOON: GOVERNMENT**

The provincial government believes the four-lane boulevard across the centre of the Montreal Island will be miles north of the tracks, and therefore useless for lakeshore towns. To remedy this, the government has proposed to start on a 50-foot highway below the tracks as soon as possible. It is hoped the road will be completed in time for the tercentenary celebration in 1942.

March 1939: **TWO-LANE BOULEVARD**

The provincial government has accepted the plans of the Ministry of Roads for the new boulevard to serve the communities of the lakeshore. The new highway will be built south of the tracks from Ste Anne de Bellevue to Dorval. The project will start in the spring and be rushed to finish by June 15th.

February 1940: **MONTREAL IN DIRE STRAITS, PROPOSES ANNEXATION**

The City of Montreal is in great need of money to keep its head above water. In the city press it was stated that Montreal city council is in the process of conducting a survey which will be presented to the provincial legislature, urging the annexation of all the municipalities on the Island of Montreal. This would mean a raise in taxes for all the proposed municipalities and the local mayors encourage all residents of the lakeshore to fight the proposal at once.

March 1942: **TRAIN CUT TO HELP WAR EFFORT**

Lakeshore commuters were surprised to find out that night time trains would be scarcer, making commuting more challenging. The cutting of two trains was explained by Canadian Pacific Railway as a way to help in the war effort by conserving gasoline. It is also expected that the commuter bus service to the lakeshore will be cut for the same reasons.

November 1943: **MANEUVERS ON LAKESHORE**

Troops from the sixth Duke of Connaught's Royal Canadian Hussars will hold maneuvers on the lakeshore on Nov. 14. The detachment will defend Dorval airport from the attack by the Montreal Regiment. Residents from Strathmore, Lakeside and Dorval will have the unique opportunity to see the reserve in action.



February 1946: **INDISCRIMINATE ICE-CUTTING PROHIBITED ON LAKE**

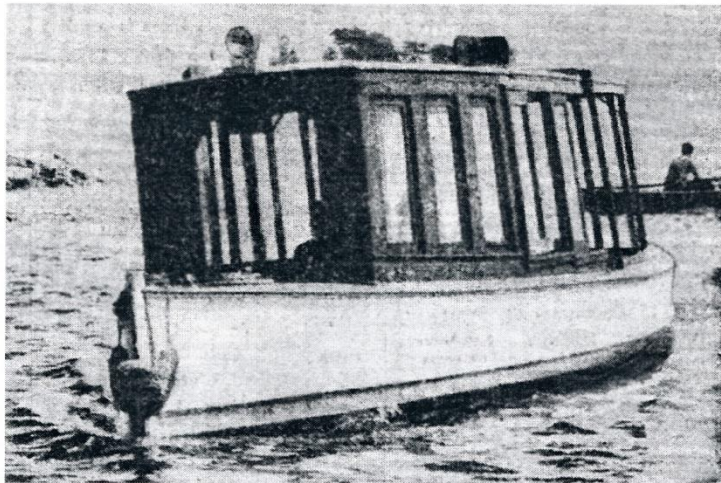
Unauthorized people cutting ice from Lake St-Louis could lead to dangerous accidents according to town council. In a bylaw passed by the town, any person who cuts ice closer than 1,000 feet from the shore is subject to prosecution. Also, it is decided that those who do cut ice in the allowed area will work with proper barricades to give danger warnings.

January 1947: **POLICE DIRECTOR WARNS JEHOVAH'S WITNESS**

Dorval's Director of the Police and Fire Department, J.D. Boyer, ordered a member of the Jehovah's Witness sect to "get out of Dorval and stay out". The chief issued the ultimatum because the man was distributing literature door-to-door in the town. The director declared that if the man was apprehended in the town again, charges would be laid against him.

June 1947: **HIGH WATER CAUSES PROBLEMS**

Due to the high water level "the likes of which was never seen before in Dorval", the Dorval Island ferry had to be rerouted. The lapping lake water also threatened St. Joseph road. Unable to dock at its usual Dorval avenue wharf, the ferry was rerouted to the Decary grove. The water striking the road necessitated immediate repairs which were carried out, thereby averting disaster.



Dorval Island Ferry
Photo: Montreal Daily Star Aug. 9, 1947

February 1948: **MUNICIPAL SALES TAX DISCUSSED FOR DORVAL**

At a meeting of the Dorval Citizens' Association, a proposal was discussed to bring the town under jurisdiction of the Montreal Metropolitan Commission, including the city's municipal taxes. The president of the association as well as the Mayor said the tax is a logical replacement for the profits from the potential sale of the town's electric system to Hydro Quebec.

February 1949: **DORVAL IN FAVOUR OF SELLING PLANT**

Dorval property owners voted overwhelmingly to sell the town's electric plant to Hydro Quebec in a referendum held Feb 14. The referendum marked the end of a long, bitter struggle that lasted at least six years. Over 45% of eligible voters went to the polls, and 83% voted in favour of the sale. Mayor Cardinal expressed his pleasure with the result, especially with the wide margin of approval.

April 1949: **DORVAL BUILDING BOOM OKAYED**

In a special meeting of Dorval town council held April 28th, a huge building program was approved. The new resolution would bring an extra \$7,000 to the town treasury and benefit local contractors, according to town officials. The project would mean 65 new houses on Mimosa Street, 65 on Pine Beach and 11 on Linnet Crescent. Already started and included in the bill are three large apartment blocks, each with 32 apartments, on the corner of Dorval Avenue and Lakeshore Road.

October 1949: **WORK BEGINS ON NEW HOSPITAL**

Construction begins on the new Lachine General Hospital located just beside the old one. The new 50-bed facility will cost about \$450,000 and is expected to be completed by next summer.



Photo: Dick Nieuwendyk

L'HÔPITAL DE LACHINE CÉLÈBRE SON CENTENAIRE EN 2013



L'Hôpital de Lachine que l'on a connu longtemps sous le nom d'Hôpital Saint-Joseph, célèbre en 2013 son 100e anniversaire d'existence. Depuis déjà 100 ans cette noble institution a desservi la population de Lachine et de Dorval à de nombreux points de vue.

L'Hôpital Saint Joseph a été créé grâce à l'ancien curé de Lachine, Joseph Téléphore Savaria, qui voulait construire un hôpital pour ses paroissiens. Les Sœurs de la Providence se chargent alors de la gestion à la demande de l'archevêque Paul Bruchési. Une fois construit le bâtiment de 5 étages est évalué à 56 000 \$. L'ouverture officielle a lieu le 19 mars 1914 lors de la fête de Saint Joseph.

De 1929 à 1935, les séquelles de la crise économique se font sentir. Au cours de cette période, le nombre de visites aux malades et aux pauvres (4980 visites) augmentent de façon importante. Dans un rapport sur les maladies contagieuses, le Dr Sylvio Roch précise que la scarlatine, la rougeole, la coqueluche, la fièvre typhoïde et la tuberculose sont en rapide régression.

En 1930, le département de chirurgie était divisé en salle de stérilisation et d'opération. Le mobilier qui s'y trouvait comportait une civière roulante, une civière portative, deux stérilisateurs, une table d'opération, une table de verre, des tables en fer blanc pour les instruments chirurgicaux et un réflecteur. En 1968, le bloc opératoire est complètement restauré afin de le rendre plus fonctionnel.



Au cours de la décennie 1940-1950, l'École des infirmières de l'Hôpital Saint-Joseph jouit d'un réel prestige à l'échelle régionale.

En 1941, après 2 ans de service, une infirmière recevait un salaire de 50 \$ par mois. Une fois diplômées, les gardes-malades devaient porter la robe blanche, surmontée d'une coiffe et ornée d'une médaille d'argent représentant le symbole de l'école : une abeille.



Garde Eugénia Johnson - 1917

Pendant les années 1950, l'hôpital met en route une véritable politique de progrès, avec une modernisation graduelle de tout l'équipement et le transfert des soins jusqu'alors prodigués par les sœurs aux professionnels de la santé.

C'est le 1^{er} janvier 1961, que la province, sous Jean Lesage, implante un programme donnant à la population un accès gratuit aux services hospitaliers. En 1974, l'hôpital change de nom pour devenir le Centre hospitalier de Lachine, et passe officiellement des mains des Sœurs de la Providence à celles du gouvernement provincial.

Le 19 mars 1986, le ministre de la Santé et des Services sociaux confirme la construction d'une section de soins de longue durée de 128 lits supplémentaires. Le pavillon des soins de longue durée ouvrira ses portes en 1992, puis le 5 octobre 1996 il deviendra officiellement le Pavillon Camille-Lefebvre.

La Fondation de l'Hôpital de Lachine voit le jour en 1976 à l'initiative de Pearl Harrington, présidente du conseil d'administration de l'hôpital de 1963 à 1979. Le premier bénéficiaire de la Fondation a été le service de physiothérapie en 1978, qui fut doté d'un appareil à traction et d'une baignoire à remous grâce aux fonds recueillis lors d'un marché aux puces et d'un défilé de mode. En 2008 a été lancée la plus importante campagne de financement afin de récolter 3 millions de dollars pour la modernisation et l'expansion de l'hôpital.

En 2008, l'Hôpital de Lachine se joint au Centre universitaire de santé de McGill dans le cadre d'un nouveau partenariat. Affilié aux autres établissements du CUSM, l'Hôpital contribuera à former un réseau de centres de santé parmi les plus avancés du Canada.

Au cours des prochaines années, plus de 66 millions de dollars seront investis pour mettre en œuvre le projet d'expansion et de modernisation de l'Hôpital de Lachine. La superficie augmentera de 30 %, le nombre de lits sera doublé et 79 chambres individuelles seront ajoutées.

L'Hôpital de Lachine deviendra un triple centre d'excellence à savoir en chirurgie bariatrique, en gériatrie et en ophtalmologie.

Photo: Dick Nieuwendyk - 2013



THE LACHINE HOSPITAL CELEBRATES ITS 100TH ANNIVERSARY IN 2013

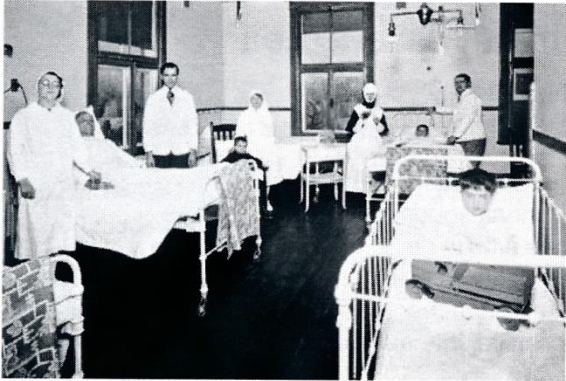


The Lachine Hospital, formerly known as the Saint-Joseph Hospital, celebrates its 100th anniversary in 2013. For the last 100 years this great institution has provided medical services to Lachine and Dorval residents.

The Saint-Joseph Hospital was created through the efforts of the former parish priest of Lachine, Joseph Télesphore Savaria, who wished to build a hospital for his parishioners. The Sisters of Providence were then responsible for running the hospital at the request of Archbishop Paul Bruchési. At the time it was built, the valuation of the five-storey building was \$56,000. The official opening took place on March 19, 1914, the feast day of Saint Joseph.

From 1929 to 1935, the impact of the Great Depression was felt in the community. During this period, the number of visits to the sick at home (3,280) and to the poor (1,700) increased significantly. In his report on infectious diseases, in the 1930s, Dr. Sylvio Roch indicated a rapid decline in the cases of scarlet fever, measles, whooping cough, typhoid fever and tuberculosis.

In 1930, the department of surgery was separated into operating and sterilisation rooms. The furniture included a gurney and a portable stretcher, two sterilizers, an operating table



Patient Ward 1930s

symbol of a bee. In the 1950s the hospital instituted a truly forward-looking policy, the gradual modernization of all its equipment and the transfer of care to health professionals, which was previously provided by the nuns.

It is on January 1, 1961 that the province under Premier Jean Lesage, instituted a program giving the public free access to hospital services. In 1974, the hospital changed its name to the Centre hospitalier de Lachine and officially passed from the hands of the Sisters of Providence to the provincial government.

In 1986, Quebec's Minister of Health and Social Services confirmed the construction of a new 128 bed section for long-term care, as well as the refitting of an active geriatric unit. The long term care pavilion opened in 1992, and became known as the Camille-Lefebvre Pavilion.

The Lachine Hospital Foundation was founded in 1976 – an initiative of Pearl Harrington, chair of the hospital's Board of Directors from 1963 to 1979. The first beneficiary of the Foundation was the Physiotherapy Department in 1978, when it received traction equipment and a whirlpool bath, thanks to funds raised at a flea market and a fashion show. In 2008, the largest ever fundraising campaign was launched to raise \$3 million towards the modernization and expansion of the hospital.

In 2008, the Lachine Hospital joined in a partnership with the McGill University Health Centre. Now affiliated with other institutions of the MUHC, the Lachine Hospital is helping to form a network of health centres that ranks among the most advanced in Canada. Over the coming years, more than \$66 million will be invested in modernizing and expanding the hospital. It will increase in size by 30% making room for twice as many beds and 79 single-patient rooms. The hospital will become a triple centre of excellence in bariatric surgery, geriatrics and ophthalmology.



and a glass table, tin-topped tables for surgical instruments and a reflector. In 1968, the operating wing was completely renovated making it more modern and functional.

During the 1940s, the Nursing School had a prestigious reputation at the regional level which grew over time.

In 1941, after two years of service, a nurse was paid \$50 a month.

After graduating, the nurse wore the regulation all-white dress, topped off by a headdress and adorned with a silver badge bearing the school's

D'Ida Gagnon à Ida Grégoire à Ida Gagnon

En ce rude hiver de 1911 qui voit les chutes du Niagara geler pour la dernière fois, le lundi 13 février marque la naissance de notre héroïne forgée à l'aune de cet opiniâtre pays.

Cinquième d'une famille de six, Ida, qui coule une vie douce et heureuse entre un père ouvrier et une mère couturière, connaît soudain un tournant tragique lorsque sa mère meurt en couches à l'âge de 36 ans. Un an plus tard, notre petite, alors âgée de six ans, est terrassée par la poliomyélite qui la prive de l'utilisation de sa jambe gauche. Adolphe, père affligé et démuni, décide alors de confier sa fille, Ida, aux Sœurs de la Providence.

Au sein de cette communauté, Ida trouve un lieu propice à l'épanouissement de sa jeunesse. À peine âgée de six ans, elle confectionne déjà ses premières poupées en coton et les habille de chutes de tissu. Avant l'âge de dix ans, elle effectue ses premiers travaux à l'aiguille.

Ses premiers ouvrages au point de croix sont confectionnés à même d'anciens rideaux, faute d'autres ressources. Cet apprentissage à la dure ne fait qu'aiguiser son appétit d'apprendre. C'est ainsi que la broderie norvégienne et la frivolité apparaissent à son palmarès. Jusqu'à l'âge de seize ans, elle apprend, à l'Hôpital des Incurables, la lecture et l'écriture, la couture et les différents travaux à l'aiguille, au crochet, à la navette, etc. En peu de mots : tous les ouvrages de dame et autres savoirs typiquement féminins. De cette période, Ida ne garde que de merveilleux souvenirs et continûment glorifie celles qui lui ont ouvert la porte sur le monde, mais seul son courage lui insuffle l'audace d'en franchir le seuil.



À l'âge de seize ans, bardée de ses connaissances ménagères, Ida quitte ce milieu et rentre à la maison. Elle devient chapelière telle sa cousine Fleur-Ange qui la fait bénéficier de son expérience de ce monde de l'aiguille. Il faut s'imaginer ces deux jeunes beautés, voyageant en tramway, pour se rendre chez Fashion Hat, au coin de la rue McGill. Il faut les suivre dans leur cheminement qui les mène chez Alepin, à la confection de dessous. La jeunesse d'Ida se déroule donc sous le signe de l'amitié à sa cousine Fleur-Ange et à l'enseigne de l'assiduité à son travail.

Les années passent, la petite Ida devient grande, et un beau jour, un prince charmant trouve, sur le trottoir de la rue Saint-Philippe, un soulier de vair qu'elle avait laissé à la traîne, au hasard, dans l'espoir de ... C'est ainsi que le beau Philippe entre dans sa vie pour y demeurer plus de trente ans, entouré des sept enfants qu'elle lui a donnés. Accordant la priorité à l'instruction, ils n'hésitent pas à confier leurs enfants aux meilleures institutions scolaires. Pour leur inculquer le sens des responsabilités, une grande liberté, surveillée, leur est accordée tant dans les déplacements, les fréquentations que dans les décisions personnelles. Des étés à la campagne, dont deux à Dorval, sur la rue Martin, dans les années 30, viennent combler cette marmaille. Toutes les douceurs de vivre dont jouissent leurs enfants ne se dispensent pas sans exigences

pour ceux qui les leur procurent. C'est ainsi que le beau Philippe, à bout de souffle, de santé et de ressources, rend l'âme, en pleine vie active, à l'âge de 52 ans.

Après trente-deux(32) ans de vie heureuse, Philippe quitte son amoureuse pour un autre monde, et c'est ici qu'Ida Gagnon, devenue Ida Grégoire à 18 ans, redevient Ida Gagnon à 50 ans. Le grand vide laissé par le départ de son mari est, pour l'essentiel, comblé par sa plus jeune fille Lise, qui prend en charge les besoins vitaux de la maison, rôle qu'elle assume encore aujourd'hui. Malgré cette déchirure sentimentale, Ida ne se laisse pas abattre. Voilà qu'à 56 ans elle se lance dans l'apprentissage du tissage. Cette fois, une dame de la Congrégation Notre-Dame lui révèle les secrets de la tisserande. Ida s'adonne à ce passe-temps jusqu'à un âge avancé, volant de l'un à l'autre de ses cinq métiers sur lesquels elle remet plus de cent fois de nouveaux ouvrages. Ses créations sont très éclectiques. Elle produit tant et tant que, dans les années 90, sa fille, Lise, lui suggère d'organiser une exposition-vente à la maison. L'expérience se renouvelle à plusieurs reprises et s'étend sur quelques années au Salon Les Rendez-vous de Dorval et au Salon des artisans de Dorval. En 2002, l'Économusée les Brodeuses, à Montréal, invite Ida à présenter ses œuvres. En 2007, la ville de Dorval la sollicite pour une exposition pédagogique à son musée d'histoire et du patrimoine, tout près duquel elle habite depuis 2005. Toute cette période créatrice s'écoule parallèlement à la pratique de nombreuses autres activités.



Bien que les travaux à l'aiguille l'accaparent quotidiennement, notre Arachnée des temps modernes jouit tout de même de moments libres, qu'elle comble par des occupations diverses. Il faut savoir qu'elle monte une imposante collection de monnaie ainsi qu'une volumineuse collection de timbres à laquelle elle se consacre encore. Sur sa table de loisirs, un casse-tête l'attend toujours, accompagné de mots croisés qui se succèdent, encore aujourd'hui. Ida prend grand plaisir à donner des leçons de scrabble aux invités qui osent se mesurer à elle ; cette virtuose des mots est imbattable. Enfin, pour se mettre au goût du jour, en 1973, elle défie son âge et obtient son permis de conduire. Tant d'activités peuvent essouffler plus jeunes qu'elle, mais pas cette globe-trotter infatigable.



En 1929, le premier voyage, en voiture, qu'elle entreprend avec le beau Philippe, les mène à Plattsburgh, aux États-Unis. Le dernier avec son amoureux, en 1960, s'effectue aussi aux États-Unis, en Floride. Toutefois, l'Europe l'attire également. Ida se retrouve donc tour à tour en Suisse, en France, en Italie, en Belgique et où sais-je encore. Cette envie d'en savoir toujours plus l'entraîne jusqu'en Afrique, en 1975, pour y visiter sa fille Jacqueline, missionnaire au Cameroun.

Entre deux balades à l'étranger, ses pas la conduisent tantôt en Gaspésie, tantôt en Floride, tantôt ici, tantôt là, sans oublier sa traversée du Canada, avec sa fille Lise, de Gaspé à Victoria.

Après avoir réalisé tous ses objectifs, la voilà aujourd'hui bien sédentaire, et pour cause !

Après toutes ces années foisonnant de multiples activités, les sorties d'Ida se limitent maintenant à des visites à ses proches. Son corps perclus lui impose certaines restrictions, mais son esprit toujours alerte la garde en relation avec le monde. Le scrabble la passionne encore, les mots croisés n'ont pas encore de secret pour elle, les casse-tête se succèdent encore sur la table, et sa collection de timbres prend toujours de l'ampleur.

Rien ne semble pouvoir l'arrêter, pour notre plus grand bonheur.

Nous voulions vous présenter et vous faire connaître Ida, cette femme incroyable de force, de vitalité et d'esprit. Cette femme a mis au monde et fait grandir sept enfants. Cette femme a vu cent ans d'évolution. Cette femme qui irradie laisse un souvenir impérissable à tous ceux et celles qui la rencontrent. Cette femme c'est notre maman.

Ses enfants



From Ida Gagnon to Ida Grégoire to Ida Gagnon

Niagara Falls froze for the last time during the devastating winter of 1911.

On Monday, February 13 of that year, our heroine was born, fashioned in the image of this unrelenting land. As the fifth child in a family of six, Ida lived a quiet and happy life with her father who was a laborer, and her mother, a dressmaker, until her mother's tragic death at 36 years of age.

A year later, Ida was afflicted with poliomyelitis which permanently damaged her left leg. Her father Adolph, distressed and at wit's end, decided to entrust his daughter to the Sœurs de la Providence. Within this religious community, Ida found the ideal environment in which to blossom.

Ida started to make her own cotton dolls dressing them in rags when she was only six years old. She started doing needlework before she was ten. Her first projects were cross-stitch worked on old curtains because nothing else was available. This difficult beginning only whetted her appetite and she added Hardanger embroidery and tatting to her skills. Until she was 16, she studied reading, writing, sewing, needlework, crochet, and tatting at L' Hôpital des incurables on Côte-Saint-Luc Road. In other words, she acquired all of the required lady-like skills and knowledge. Ida has wonderful memories of this period in her life and has never stopped praising the Sisters who had opened the world to her but it was in fact her own courage which gave her the strength to cross over the threshold.

At sixteen, armed with her home-making skills, she left the institution to go back home. She became a hat maker like her cousin Fleur-Ange who shared her experience in the world of needle work. Imagine these two young beauties on the street-car on their way to work at Fashion Hat on the corner of McGill and St. Catherine. Follow them down the road leading to Alepin's making undergarments. Ida spent her youth in friendship with her cousin Fleur-Ange and devotion to her craft.



As the years went by, little Ida grew up and one fine day a charming prince found a glass slipper which she had just happened to drop on the sidewalk on St. Philip Street in the hope that... So, handsome Philippe came into her life to stay and they were together for more than 30 years with their 7 children. Education being a high priority, they did not hesitate to send their children to the finest institutions of learning. In order to instill a sense of responsibility in their children, they allowed them a certain amount of supervised freedom both in their outings and friendships and in their personal decisions.

Summers in the country - two spent in Dorval on Martin Street - in the 30's were all the happy family could wish for. But all of these experiences which the children enjoyed did

not come without cost to those providing them. On his last legs, handsome Philippe passed away, in the prime of his life at 52. After a happy life shared for 32 years, Philippe left his true love for the other side so Ida Gagnon who had become Ida Grégoire at 18 went back to being Ida Gagnon at 50.

The vacuum left by her husband's departure was effectively filled by her youngest daughter Lise who took over the household tasks which she still continues to do.

Despite this sentimental upheaval, Ida never gave up. At 56, she took up weaving. This time, it was a member of the Congrégation Notre-Dame who explained the weaver's secrets.

Ida devoted herself to this pastime up to a ripe old age, flying from one to the other of her 5 looms on which she set up more than 100 new projects.

Her creations turned out to be very eclectic. She had made so many items that in the 90's, her daughter Lise suggested that she organize an exhibition-sale at her home.

She did this several times and then expanded afield, during several years exhibiting at Rendez-vous Dorval and the Dorval Artisans' Guild Exhibits. In 2002, the Économusée les Brodeuses on St. Lawrence Boulevard in Montreal invited Ida to exhibit her projects. In 2007, the City of Dorval invited her to prepare an educational exhibit at its Museum of History and Heritage which is situated close to where she has lived since 2005.

All of this creative output happened concurrently with many other activities. Although needlework occupied most of her days, our modern-day Arachne still had some free time

for various other activities. It is worth noting that she put together an imposing coin collection as well as a large stamp collection on which she still spends time. Even now, a jig-saw puzzle is always on her hobby table along with a series of crossword puzzles. Ida really enjoys giving Scrabble lessons to any visitors who dare to pit themselves against her.

This word virtuoso is unbeatable.

In 1973, evolving with the times, she ignored her age and obtained her driver's permit. All of this might have exhausted a younger person but not this tireless globe-trotter. She had taken her first car trip in 1929 with her cherished Philippe to Plattsburgh, USA. Her last trip with her beloved was in 1960, also to the States to Florida. Europe also had its attractions. Ida has travelled to Switzerland, France, Italy, Belgium and elsewhere.



Her desire for knowledge brought her to Africa in 1975 to visit her daughter Jacqueline who is a missionary in the Republic of Cameroon.

In between sojourns abroad, her steps sometimes led to Gaspé, sometimes to Florida, and let's not forget a Canada-wide trip from Gaspé to Victoria. Having checked off most of the items on her bucket-list, lately she has quieted down and with good reason. After all these activity-filled years, Ida's outings are now limited to visiting with her family and close friends. Her crippled body imposes certain restrictions but her ever alert mind keeps her connected with people. Scrabble is still among her passions; crosswords hold no secrets; jig-saw puzzles still take their turns on the table, and her stamp collection continues to grow. She seems unstoppable and we realize how lucky we are to have her.

In writing about her, we wanted you to get to know Ida, this incredible woman who is filled with strength, vitality, and spirit. This woman bore and raised 7 children. This woman has witnessed over 100 years of evolution. This radiant woman makes an indelible impression on all who meet her. This woman is our mother.

Her children.



Mme KATHLEEN LAING

C'est avec regret que nous avons appris le décès de madame Kathleen Laing (née McConnell) le 13 août 2012, à l'âge de 94 ans.

Le 24 septembre 2010, madame Laing nous honorait de sa présence au parc Windsor, lors du dévoilement d'une plaque commémorative qui soulignait l'apport de longue date de la Fondation de la famille J.W. McConnell au patrimoine de Dorval.



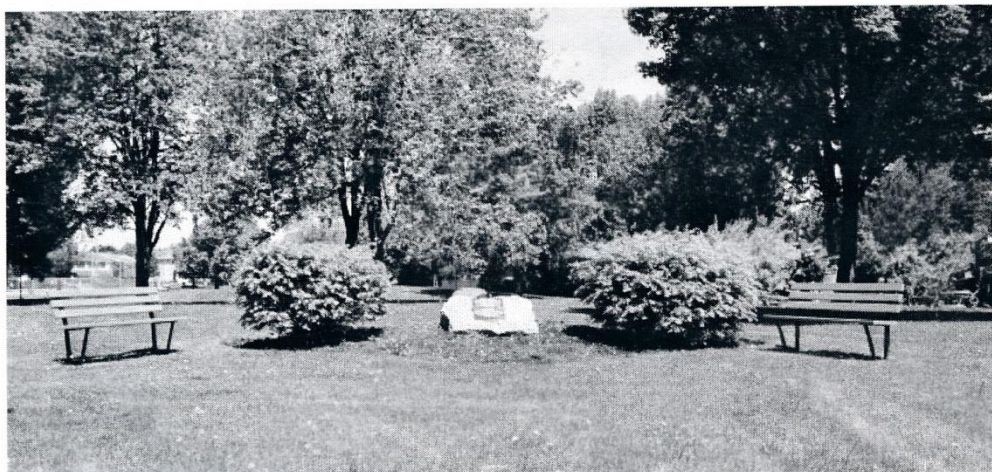
Grâce à la grande générosité de madame Laing, les membres de la Société historique de Dorval ont visité à plusieurs reprises, particulièrement à la saison des pivoines, les magnifiques jardins de son grand domaine.

Mrs. KATHLEEN LAING

It is with regret that we have learned of the passing of Mrs. Kathleen Laing (née McConnell) on August 13, 2012, at the age of 94 years.

On September 24, 2010, Mrs. Laing honoured us with her presence at Windsor Park for the unveiling of a commemorative plaque underlining the longstanding support of the J.W. McConnell Family Foundation to the City of Dorval.

Thanks to Mrs. Laing's hospitality, the members of the Dorval Historical Society were invited numerous times, especially when the peonies were in bloom, to visit the magnificent gardens surrounding her home.



PAROISSE SAINTE-JEANNE-DE-CHANTAL

1922 - 2012

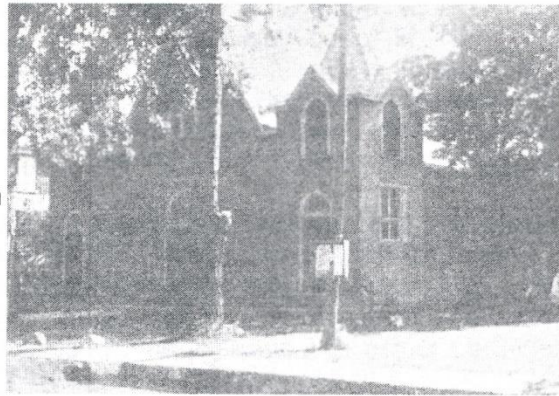
Pointe-Claire, Québec

Fondation de la paroisse Sainte-Jeanne-de-Chantal

En date du 22 août 1921, la paroisse Sainte-Jeanne-de-Chantal est fondée d'une partie des paroisses de la Présentation-de-la-Bienheureuse-Vierge-Marie, de Dorval (premier nom donné à la paroisse) et de Saint-Joachim, de Pointe-Claire.

Première église - 1922

Un coin de terre au bord du Lac Saint-Louis, endroit tout désigné pour construire l'église Sainte-Jeanne-de-Chantal, fut offert gratuitement par monsieur Onésime Legault. MERCI! La paroisse est érigée canoniquement le 31 mars 1922 et la première messe célébrée le 28 novembre 1924. La cloche invitant les fidèles aux différentes célébrations est bénie en 1925, et en juillet 1926 une croix de chemin est érigée près de la résidence de monsieur Albert Legault sur le rang des Sources, qui sera détruite par le vent en 1952. Une autre fut érigée chez monsieur Félix Legault. On a pu la voir au 514, boulevard Graham à Dorval pendant plusieurs années, mais malheureusement, elle n'existe plus.



La situation financière de la paroisse, pour les années 1943, 1944, 1945, est bonne.

La population pratiquante de la paroisse

Lors de l'inauguration de la paroisse, durant la période estivale, on pouvait compter 200 familles francophones et 55 familles anglophones. Lors de la saison hivernale, la fréquentation des fidèles était moindre; 95 familles francophones et 16 familles anglophones participaient alors aux célébrations. La paroisse garda son statut de paroisse bilingue jusqu'en 1955.

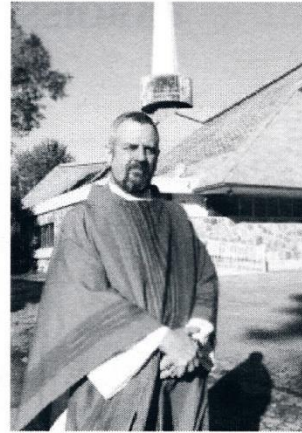


Première église - rénovée en 1947-48

Le 18 avril 1947, un feu dans la sacristie détruit partiellement l'église paroissiale. En octobre 1947, des réparations sont entamées qui se terminent en juin 1948. Un style moderne et conservateur des traditions, une nef rajeunie, un simple chemin de croix et une atmosphère de tranquillité et de paix, invitaient à la prière.

Curés ayant fait partie de la vie paroissiale

Curé fondateur M. l'abbé Cuthbert Poirier	1922-1928
M. l'abbé Aimé Prud'homme	1928-1931
M. l'abbé Étienne Pépin	1931-1937
M. l'abbé Emmanuel Charlebois	1937-1939
M. l'abbé Horace Chabot	1939-1942
M. l'abbé Ernest Turcot	1942-1944
M. l'abbé Honoré Signori	1944-1952
M. l'abbé Alphonse Trottier	1952-1954
M. l'abbé Lionel Dussault	1954-1969
M. l'abbé Gérard Lalonde	1969-1973
M. l'abbé Paul Beauregard	1973-1985
M. l'abbé Gilles Gauthier	1985-2008
M. l'abbé Alain Major	2008-2012



Le curé de Sainte-Jeanne-de-Chantal,
Alain Major

(Alarie Photos, Archives)

Quelques prêtres collaborateurs : Messieurs les abbés Jean-Jacques Couillard, Claude Gauvin, Jacques Fournier, Jean-Guy Vincent, Clément Laurendeau, Jean-Guy Gauthier, quelques autres et le diacre Frank Arékion.

Quelques événements religieux d'antan

Le couronnement de la reine de mai, entrée solennelle des élèves à l'église, offrande de fleurs, acte de consécration à la Vierge Marie. La reine de mai et sa cour étaient choisies par les élèves qui avaient le meilleur pourcentage au catéchisme. À l'occasion de la Fête-Dieu, toutes les maisons et les rues étaient décorées.

Une deuxième église est inaugurée en 1965

Parmi les plus belles célébrations, riches en spiritualité, vécues avec le pasteur Gilles Gauthier, soulignons les anniversaires multiples de cinq, les commémorations des défunts le 2 novembre, la fête des malades, les chemins de croix du Vendredi-Saint à travers les rues de Dorval, sans oublier les célébrations du premier vendredi du mois. Chacune de ces célébrations était suivie de l'Eucharistie.



Photo: Dick Nieuwendyk

Activités paroissiales ou sociales

Plusieurs activités paroissiales ou sociales ont eu lieu dans la salle paroissiale: les scouts, l'union des familles, l'association féminine, l'action chrétienne, la popote roulante, la Caisse Populaire, le groupe liturgique, et tout récemment le Tae Kwan Do. Depuis 1922, une équipe d'administrateurs, appelée marguilliers, s'est toujours montrée responsable, tant au niveau pastoral que financier.

Fin d'une belle histoire

Malgré tout, le 29 janvier 2012, une dernière messe solennelle fut concélébrée dans l'église. Après 90 années, la paroisse retourne à son point de départ. L'Archevêché a partagé le territoire de la paroisse entre les deux paroisses avoisinantes, à savoir Saint-Joachim à Pointe-Claire et La Présentation-de-la-Sainte-Vierge à Dorval. Sainte-Jeanne-de-Chantal n'est plus! Que d'émotions, que de beaux souvenirs!

Louise Claude avec la collaboration de Suzanne Trottier-Girard et James Neal



Photo: Dick Nieuwendyk

SAINTE-JEANNE-DE-CHANTAL PARISH

1922 - 2012

Pointe-Claire, Québec

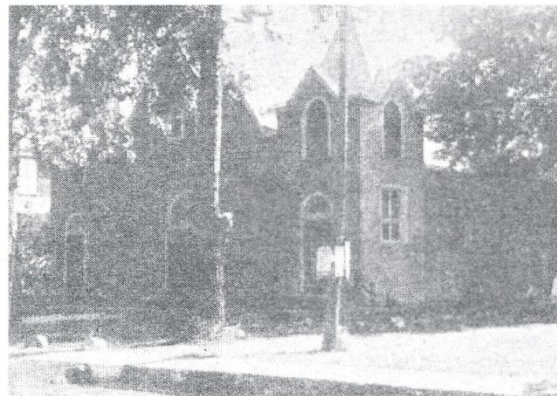
Founding of Sainte-Jeanne-de-Chantal Parish

Sainte-Jeanne-de-Chantal parish was founded on August 22, 1921, taking part of Présentation-de-la-Bienheureuse-Vierge-Marie parish (original given name) in Dorval and part of Saint-Joachim parish in Pointe-Claire.

First church - 1922

A piece of land facing Lake Saint-Louis, a place clearly designated to build Saint-Jeanne-de-Chantal church, was graciously offered by Mr. Onésime Legault. THANK YOU!

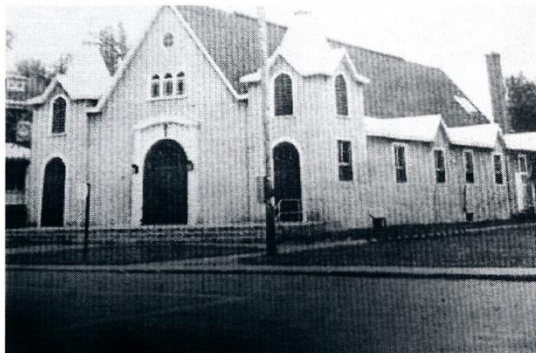
The parish was canonically erected on March 31, 1922 and the first mass celebrated on November 28, 1924. In 1925, a ceremony was held to bless the church bell and in July 1926, a cross was erected on Sources Road, near Mr. Albert Legault's residence. It was destroyed by a strong wind in 1952. Another was erected on Mr. Félix Legault's property - for many years, it was visible at 514 Graham Boulevard in Dorval, but unfortunately, is no longer there.



In 1943, 1944 and 1945, the parish was in a good financial position.

Practicing population of the parish

At the time of its inauguration, the parish had 200 French-speaking families and 55 English-speaking families during the summer months. In the winter, attendance in church was not as strong, and about 95 French-speaking families and 16 English-speaking families participated in the celebrations. The parish maintained its bilingual status until 1955.



First church - renovated in 1947-48

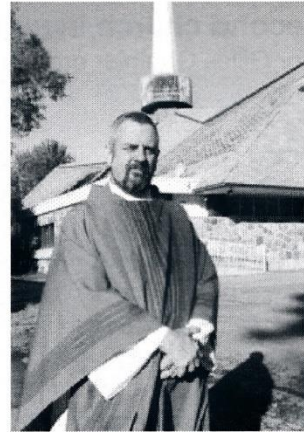
The parish church was partially destroyed by a fire in the sacristy on April 18, 1947.

In October 1947, repairs were undertaken and lasted until June 1948.

A modern but traditionally conservative style, a rejuvenated nave, a simple Way of the Cross and a peaceful and tranquil atmosphere all contributed to a spiritual and meditative environment.

Parish priests over the years

Founding priest	Father Cuthbert Poirier	1922-1928
	Father Aimé Prud'homme	1928-1931
	Father Étienne Pépin	1931-1937
	Father Emmanuel Charlebois	1937-1939
	Father Horace Chabot	1939-1942
	Father Ernest Turcot	1942-1944
	Father Honoré Signori	1944-1952
	Father Alphonse Trottier	1952-1954
	Father Lionel Dussault	1954-1969
	Father Gérard Lalonde	1969-1973
	Father Paul Beauregard	1973-1985
	Father Gilles Gauthier	1985-2008
	Father Alain Major	2008-2012



The pastor of Sainte-Jeanne-de-Chantal,
Fr. Alain Major

(Alarie Photos, Archives)

Some of the other priests who collaborated : Fathers Jean-Jacques Couillard, Claude Gauvin, Jacques Fournier, Jean-Guy Vincent, Clément Laurendeau, Jean-Guy Gauthier, among others, as well as deacon diacre Frank Arékion.

Some religious events of yesteryear

May Day crowning of the Queen, solemn entrance of students in church, flower offerings, consecration of the Virgin Mary. The May Day Queen and her court were chosen by the students with the highest marks in catechism. To celebrate Corpus Christi, all houses and streets were decorated.



Photo: Dick Nieuwendyk

A second church inaugurated in 1965

Pastor Gilles Gauthier organized several wonderful spiritually lifting celebrations, namely 5, 10, 15 + anniversaries, November 2 services in commemoration of the deceased, celebrations for the sick, Ways of the Cross along Dorval streets on Good Friday, as well as First Friday of the month celebrations. All these were followed by the Eucharist.

Parish and social activities

Among the many parish and social activities held in the parish hall, we can recall scout meetings, Union des Familles, Catholic Women's League, Christian Action, Meals-on-Wheels, Caisse Populaire, Liturgy Committee, and more recently Tae Kwan Do. Beginning in 1922, a team of administrators called wardens showed great involvement in the pastoral and financial aspects of the parish.

End of a beautiful story

On January 29, 2012, a solemn last mass was concelebrated at Sainte-Jeanne-de-Chantal church. After 90 years, the parish has come full circle. The Archbishop has split the parish between the two original parishes, Saint-Joachim in Pointe-Claire and La Présentation-de-la-Sainte-Vierge in Dorval. Sainte-Jeanne-de-Chantal is no more! So many emotions, so many great memories!

Louise Claude, in collaboration with Suzanne Trottier-Girard and James Neal



Photo: Dick Nieuwendyk

PREMIÈRE ÉCOLE - FIRST SCHOOL HOUSE

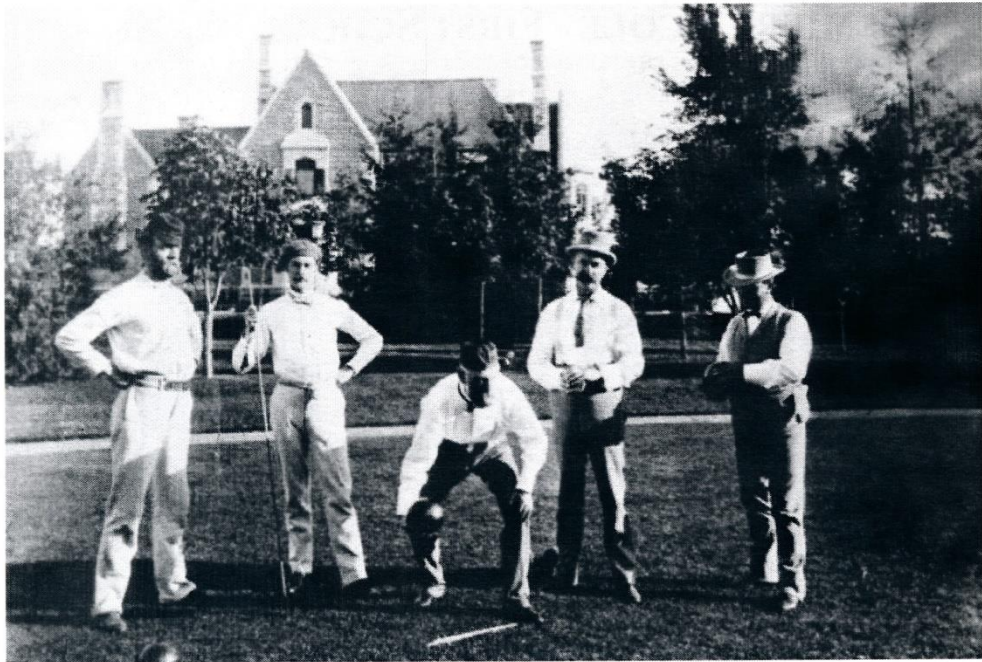


L'édifice qui abrite le restaurant présente un intérêt historique étant celui de la première école de village construite dans les années 1880. Les premières réunions du Conseil municipal y furent tenues en 1892 dès l'incorporation du village, et ce jusqu'en 1910. L'école fut démolie en 1912 pour laisser place, vers 1914, à une épicerie qui devint le restaurant actuel en 1990.

This building was erected about 1914 on the foundations of the 1880 village school, where the Municipal Council met from its inception in 1892 until 1910. The school was demolished in 1912 and a grocery store (Victoria) built in its place, which operated until 1990 when it was transformed into a restaurant.



Photo: Dick Nieuwendyk



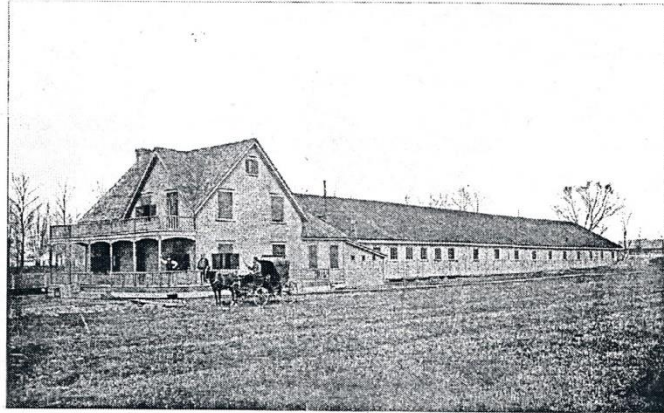
Boulingrin au Forest and Stream Club / Lawnbowling at the Forest and Stream Club, ca 1896
(McCord Museum Archives)



Forest & Stream Club - 2012
(Photo: Dick Nieuwendyk)

CLUB DE YACHT ROYAL SAINT-LAURENT

Fondé en 1888, le St. Lawrence Yacht Club, auquel le titre de "Royal" fut accordé par la Reine Victoria en 1894, fit l'acquisition de la partie est de la propriété actuelle en 1891. Un premier club-house y fut alors érigé ainsi qu'un vaste bâtiment en bois servant à la fois de dortoir pour les membres et d'atelier pour la construction et l'entretien de leurs bateaux. Ayant pris beaucoup d'ampleur au fil des ans, le Club se porta acquéreur de plusieurs propriétés adjacentes vers l'ouest.



Club house 1892

Les club-houses construits ou acquis en 1891, 1897 et 1919 firent éventuellement place au quatrième édifice actuel, construit en 1961 et agrandi en 1988, ainsi qu'à celui de l'école de voile. L'école de voile du Royal Saint-Laurent (Escadre Junior) est l'une des plus réputées au Canada. La rade à une capacité de plus de 300 bateaux sans compter ceux de l'école.



Club house ca 1900 (WmNotman/Musée McCord)



Photo: Dick Nieuwendyk

ROYAL ST. LAWRENCE YACHT CLUB

Founded in 1888, the St. Lawrence Yacht Club, granted "Royal" designation by Queen Victoria in 1894, had acquired the easterly portion of its present property in 1891.

The first clubhouse was built at that time along with a large wooden structure serving both as a dormitory for members, and a workshop for building and repairing their yachts.

As membership grew, the Club acquired several properties to the west. The Clubhouses, which were built or acquired in 1881, 1897, and 1919, were eventually replaced by the present one, the fourth on the site, built in 1961 and enlarged in 1988, as well as by the sailing school building. The RStLYC Sailing School (Junior Squadron) is one of the most renowned in Canada and the harbour can accommodate more than 300 boats, not counting the Junior Squadron.



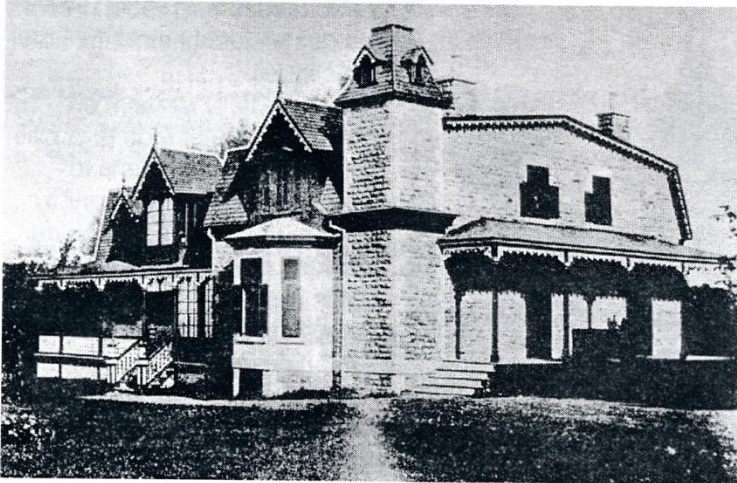
Racers/Sailors 1921 (WmNotman/Musée McCord)



"QUATRE VENTS" *Résidence de Désiré Girouard*

La maison en pierre du 12 Dahlia fut construite en 1803 par Jean-Baptiste Picard. À partir de 1874, elle fut agrandie par le petit-fils de celui-ci, Désiré Girouard, avocat, historien, député fédéral, juge de la Cour suprême et premier Maire de Dorval en 1892. Ce qui subsiste de ce manoir est maintenant enclavé dans la partie sud du couvent moderne

appartenant aux Soeurs de la Congrégation Notre-Dame, servant de résidence pour les membres de leur communauté à la retraite.



Quatre Vents ca 1889
Photo gravure Armstrong



Désiré Girouard (1836-1911)
Maire de Dorval / Mayor of Dorval
1892-1894



Quatre Vents 2013
Photo: Dick Nieuwendyk

"QUATRE VENTS" *Residence of Désiré Girouard*

The stone house at 12 Dahlia was built by Jean-Baptiste Picard in 1803. From 1874 on, it was enlarged by his grandson Désiré Girouard, lawyer, historian, M.P., Supreme Court Judge, and first Mayor of Dorval in 1892. What is left of this stone manor is now included in the southern part of the modern convent which serves as a retirement home for members of the Marguerite Bourgeoys Congregation of Notre-Dame.

WE WOULD LIKE TO WELCOME OUR NEW CITIZENS WHO HAVE JUST MOVED TO DORVAL.

DORVAL PROVISIONS

455 LAKESHORE DRIVE

OPEN ALL DAY WEDNESDAY

"DORVAL'S OLDEST PROVISIONS & MEAT STORE"



*Dorval Provisions
1961*

*Quality Meats
Choice Groceries
Fresh Fruits and Vegetables*
**COMPETENT PERSONNEL
THREE TRUCKS PROVIDE
FAST SERVICE**



GET THE MOST OUT OF SUMMER

Instead of doing your own shopping; LET DORVAL PROVISIONS SERVE YOU. We are only as far as your telephone, and yet, your order will get that certain personal attention that you yourself would give it.

On the hot summer days to come, whether you are just relaxing in the shade or watching your favourite baseball team on T.V., keep our "ICE COLD BEER" in mind.

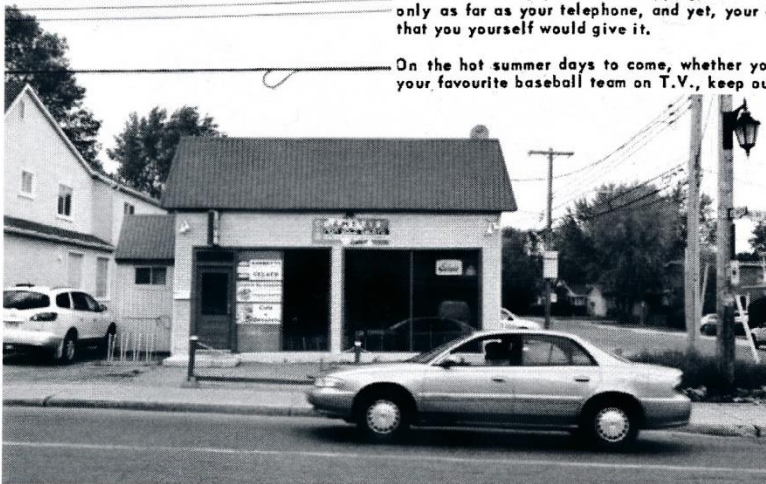


Photo: Dick Nieuwendyk

*Coin Bord-du-Lac & Ave Martin
Corner Lakeshore & Martin Ave.
2013*



Bord-du-Lac, coin ave Martin - Lakeshore Rd, corner Martin Ave. ca.1900
(Photo: McCord Museum Archives)



Bord-du-Lac, coin ave Martin - Lakeshore Rd, corner Martin Ave. 2013
(Photo: Dick Nieuwendyk)

CHAPELLE ST. MARK'S

865 Bord-du-Lac



Chapelle St. Mark's Chapel ca. 1930 (McCord Museum Archives)

Cette petite chapelle en pierre des champs, située à l'arrière et à droite de l'église moderne, a été construite en 1898 à l'intention des résidents estivaux non catholiques.

Harry Markland Molson, un membre célibataire de la famille Molson qui habitait dans le voisinage, l'un des huit fondateurs de la chapelle, fit don de la cloche qui annonce encore l'office tous les dimanches. La chapelle a conservé son charme d'antan et vaut la peine d'être visitée, même si l'on ne peut plus y accéder que par l'église principale, ou tout au moins d'être admirée de l'extérieur.

This little fieldstone chapel, set well back under the trees, on the east side and at the back of the modern church, was built in 1898 by and for the non-Catholic summer visitors.

Harry Markland Molson, bachelor member of the Molson family who lived nearby was one of the eight founding members and gave the bell that it is still rung every Sunday morning. Indeed, the whole chapel remains almost exactly as built and is worth visiting, although it can now be entered only through the new church, or at least being admired from the outside.

ST. MARK'S CHAPEL

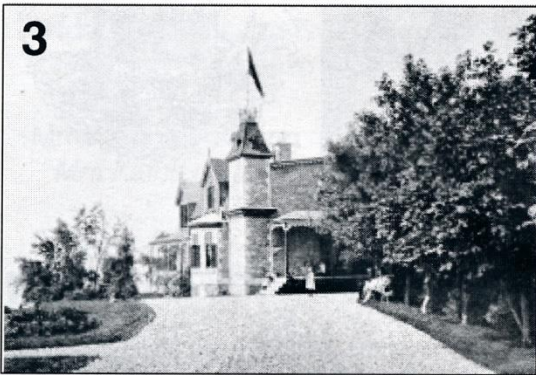
865 Lakeshore Drive



Chapelle St. Mark's Chapel - 2013 (Photo: Dick Nieuwendyk)

AVIS DE RECHERCHE

La Société historique de Dorval s'affaire présentement à la cueillette et à la classification de photos relatives à notre patrimoine. Nos archives comptent présentement plus de 3000 photos qui se rapportent à une facette ou à une autre de notre patrimoine dorvallois. Si vous avez en main des photos du Dorval ancien nous vous serions reconnaissants de nous les prêter temporairement afin que puissions les numériser et vous les retourner par la suite. Merci de nous aider à documenter l'histoire de notre belle cité.



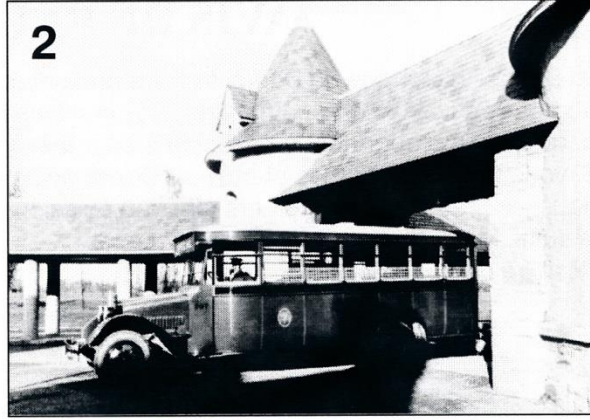
1- "Beau Rivage" - ca 1884
900 Bord-du-Lac / Lakeshore

2- Ave Martin & Bord-du-Lac - pré 1914
Martin & Lakeshore - Pre 1914

3- "Quatre Vents" - 12 Dahlia

4- 2055 Bord-du-Lac / Lakeshore

5- "Elmridge" (Centre communautaire
Sarto Desnoyers Community Centre)
ca 1954



1- Couvent Filles de la Sagesse Convent.

2- Autobus de White Motor Co. à l'entrée de Club de Golf Royal Montréal.
White Motor Co. bus in front of the Royal Mtl Golf Club 1925.

3- Rue St. Charles - ca 1910.

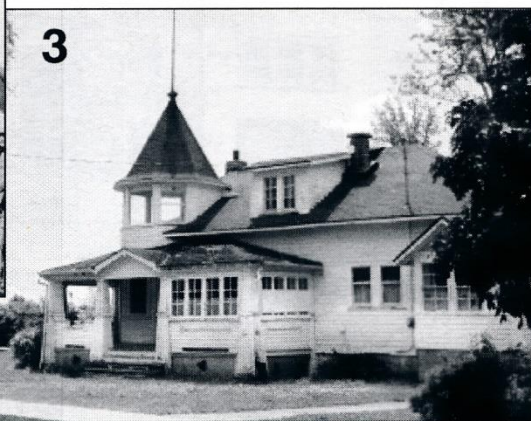
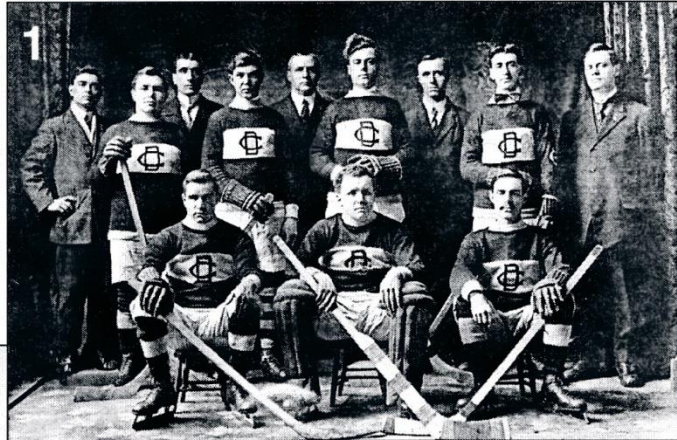
4- Magasin P. Guenette General Store - ca 1910
365 Bord-du-Lac / Lakeshore.



WANTED

The Dorval Historical Society is collecting and categorizing photos relating to our heritage. Our archives currently consist of more than 3000 photos which are connected with one or several aspects of Dorval history. If you have any relevant photos, we would be more than grateful if you would agree to lend them to us on a temporary basis. We digitize/scan them and then return them to you.

Thank you for helping us to document our beautiful City's history.



1- Les Canadiens de Dorval - 1912-1913

2- Le Corps de pompiers volontaires de Dorval - 1900
Dorval Volunteer Fire Department.

3- Pine Beach, coin Bord-du-Lac
Pine Beach, corner Lakeshore.

4- Gare Grand Trunk - 1901
Grand Trunk Railway Station - 1901



DORVAL

Meilleurs voeux de succès soutenu à
la Société historique de Dorval
de la part des citoyens et citoyennes de la Cité de Dorval

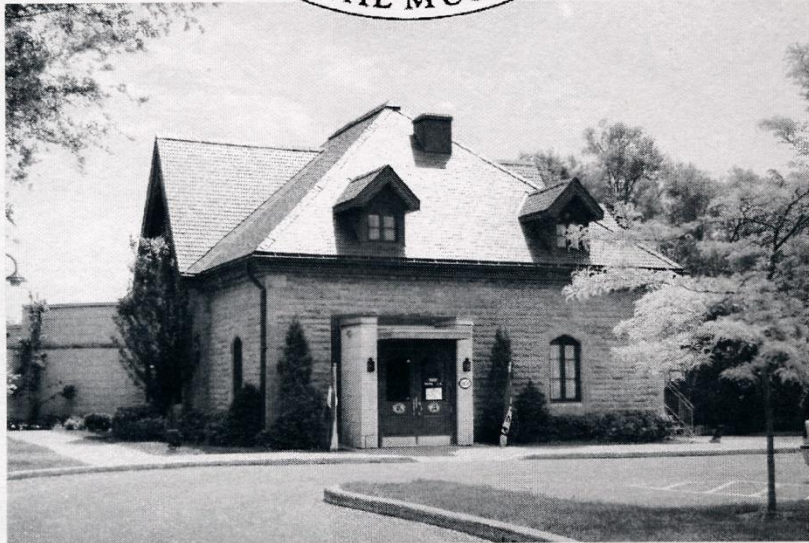


Photo: Dick Nieuwendyk

DANIEL da CHÃO MICHEL HÉBERT CLAUDE VALIQUET EDGAR ROULEAU MARC DORET HEATHER ALLARD MARGO HERON

Best wishes for continued succes to
the Dorval Historical Society
from the citizens of the City of Dorval

www.societehistoriquededorval.org • www.dorvalhistoricalsociety.org



1850, chemin du Bord-du-Lac, Dorval

**Ouvert du jeudi au dimanche
13 h - 17 h**

**Open Thursday to Sunday
1 p.m. to 5 p.m.**

Entrée libre - Free admission

Nous cherchons toujours des bénévoles pour se joindre à l'équipe.
We are always looking for new volunteers to join the existing team.